

12^e Station:

« Jésus meurt sur la croix », par Florian Maheux.

13^e Station:

« Jésus détaché de la croix », par Amédée et Jean Pouliot.

14^e Station:

« Jésus mis au tombeau », par Philippe Labbé et Alexis Poulin.

Jubé et escalier

Dès 1893, l'augmentation constante de la population nécessite un plus grand nombre de bancs dans l'église. C'est pourquoi le 6 février 1893, les marguilliers en assemblée autorisent l'Abbé Georges Guy, curé, à prendre les ententes avec l'entrepreneur Morin pour la construction du Jubé et des escaliers ; on offre \$ 350.00 pour ces travaux, payables \$ 50 par six mois, à l'encontre de la demande de \$ 375.00 comptant.

Départ de M. l'abbé Georges Guy

Au début de l'année 1894, les paroissiens de Saint-Odilon apprennent avec tristesse le prochain départ de leur curé pour la paroisse de Sainte Louise. Voici la requête envoyée au Cardinal Taschereau à ce sujet.

St-Odilon de Cranbourne, 22 mars 1894.

À son Éminence le Cardinal Taschereau,
Archevêque de Québec.

Nous avons appris avec chagrin que notre révérend M. Guy était appelé à la direction d'une autre paroisse. Nous demandons humblement, si votre Éminence ne pourrait pas nous accorder que notre curé ne restât au milieu de nous, vu que, les travaux de notre paroisse ne sont que commencés. Le changement de notre curé pourrait causer préjudice dans

notre amélioration. Nous soussignés en demandant à Son Éminence de nous accorder cette grâce en gardant notre curé au milieu de nous.

Et nous ne cesserons de prier.

J.P. Lessard	Jean Grosleau.
Ephrem Boivin.	Hennery Giguère. (sic)
Joseph Lacasse.	Thomas Lessard.
Linière Lessard.	Martin O'Connor.
Georges Maheu.	Siméon Boulet.
Louis Baillargeon.	Augustin Lessard.
Noël Poulin.	Richard Boulette.
Vital Maheu.	Pierre Rouillard.
Johney Pouliote (sic)	Jean Baillargeon.
Vital Giguère.	Joseph Grondin.
Florent Maheu.	Joseph Maheu.
Napoléon Baillargeon.	Omer Maheu.
Édouard Duval.	Jean Maheu.
Louis Brown.	Amédée Pouliot.
Joseph Gagné.	Pierre Brown.
Cyprien Drouin.	Olivier Drouin.
Joseph Maheu.	Fortunat Chabot.
Achille Landry.	Michael Coutny. (sic)
Vital Landry.	Édouard Rouillard.
Thomas Fitzgerald.	Thomas Doyon.
Jean Roy.	Sifroie (sic) Landry.
Hilaire Roy.	Pierre Guénette.
Damase Fortin.	Évangéliste (sic) Roy.
Amédée Giguère.	Joseph Boivin.
Alphonse Pouliot.	Ernest Maheu.
Martin Gorman.	Johny Haines. (?)
Louis Doyon.	Étienne Lapointe.
Joseph Brown.	Philippe Drouin.

Visite de l'évêque

Le 25 juin 1900 lors de la visite pastorale nous listons ce qui suit :

« Vu et alloué les comptes de la Fabrique de St-Odilon de Cranbourne pour les années 1896-97-98-99.

Approuvons la détermination des paroissiens de faire une répartition légale pour éteindre la dette qui reste encore à payer sur la construction de l'extérieur de leur église et permettons volontiers de faire parachever l'intérieur de cette église à même les revenus de la Fabrique.

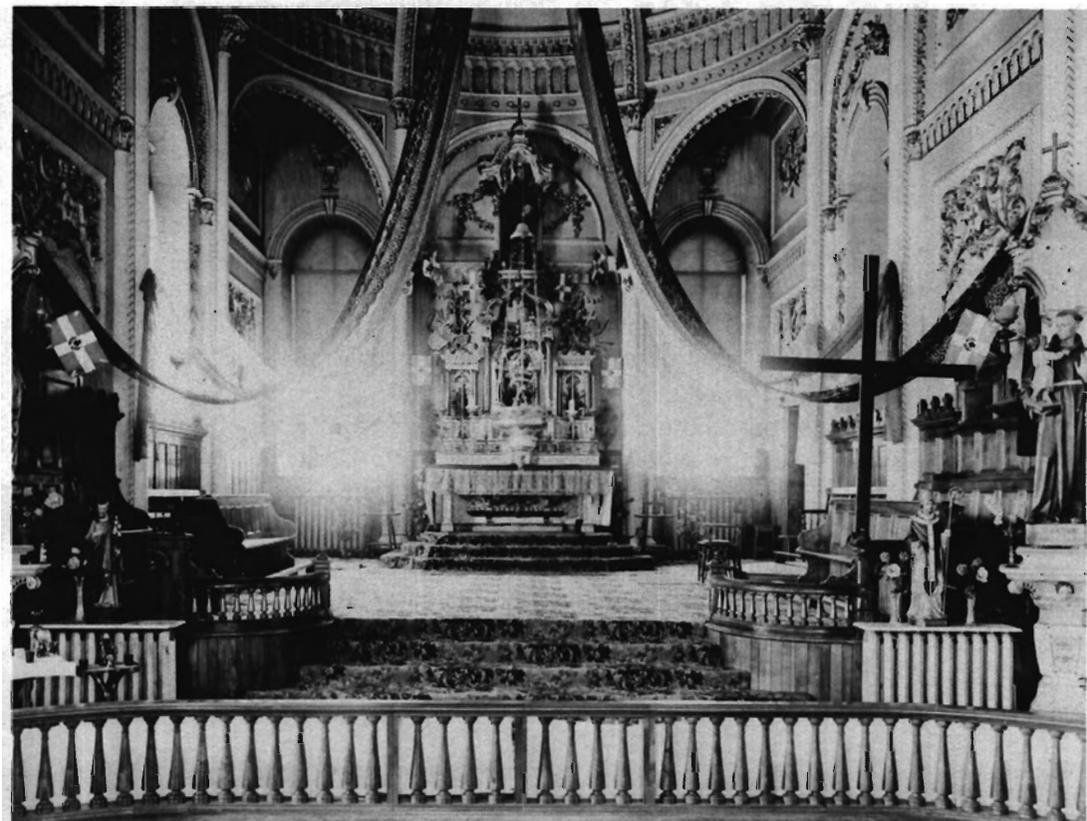
Recommandons de voir à l'avance à l'acquisition d'un terrain convenable pour un cimetière. »

†L.N. BÉGIN, *Archevêque de Québec.*

Parachèvement de l'intérieur de l'église

Le 13 janvier 1901, à une assemblée des paroissiens on accepte à l'unanimité d'emprunter pas moins de \$ 7,500 et pas plus de \$ 8,000 pour payer l'entrepreneur au fur et à mesure

Vue intérieure de l'église.



que les travaux seront faits. Cette tâche est confiée à M. Hubert Morin, entrepreneur. Les travaux s'échelonnent sur les années 1901 et 1902, sous le mandat de l'abbé Isidore Deblois. Par son économie extraordinaire, ce curé réussit à amortir suffisamment la dette de la construction de l'église, afin de permettre à la fabrique d'en finir l'intérieur. À part le vin de messe, les cierges et des hosties, rien n'a été acheté pour le culte. La statue de St-Antoine de Padoue, cependant, fut acquise de son temps, avec l'argent collecté par Mme Alphonse Lessard qui avait fait vœu à ce grand saint de lui ériger une statue dans l'église, en reconnaissance d'une faveur obtenue.

Description de l'église

Saint-Odilon a maintenant son église bien campée sur la côte, au coin du 4^e et du 5^e rang, dominant ainsi toute la paroisse. Elle ressemble à la plupart de nos églises de campagne ; cependant, bien peu de ces églises sont construites en de si belles pierres. Une vraie mosaïque où le rose se marie avec le noir. Et cette pierre ne vient pas de lointaines carrières. Elle a été prise dans la paroisse et taillée bloc par bloc, par des artisans de chez nous. Nos pères avaient une foi solide comme le roc, et ils ont voulu traduire cette foi en construisant une église qui braverait tous les temps.

Si nous y entrons, nous retrouvons le même bon goût : des décorations architecturales sobres, des lignes harmonieuses sculptées sur bois d'un fini exact et parfait. Le chœur est vaste et orné de boiseries ; le maître-autel, dominé par la statue de St-Odilon, est beau dans sa simplicité ; ses colonnettes et ses frises de bois doré sont d'un style élégant.

Dans le bas chœur, la Vierge Marie et Saint Joseph ont aussi leur autel respectif. Sainte-Anne, Sacré Cœur de Jésus, la petite Thérèse de l'Enfant Jésus, St-Antoine avaient eux aussi leur place bien marquée dans l'église paroissiale ; les nombreux lampions et les lampes votives qu'on faisait brûler en leur honneur à l'époque, indiquaient clairement qu'ils n'étaient pas oubliés dans la dévotion des fidèles.

De beaux bancs en bois verni remplissent la grande nef et le jubé qui s'élève sur le pourtour de l'église.

Bénédictio des cloches

Le 27 juin 1906, après la grand-messe, M. l'Abbé Edward Carrier, curé de St-Joseph présidait à la bénédiction des trois cloches de St-Odilon. Il était assisté de MM. les Abbés A. Tremblay vicaire à Frampton, et Aimé Lacroix de St-Léon de Standon. Le sermon de circonstance fut donné par l'Abbé Eustache Maguire, curé de St-Colomban de Sillery. Cette cérémonie fut des plus solennelles. Étaient aussi présents : M. Georges Guy curé de Kamouraska et premier curé de St-Odilon, M. John O'Farrell curé de Frampton, M. Lauzé de Ste-Germaine, M. Ouellette de St-Léon de Standon, M. Rochette de St-Benjamin, M. J. Kirouac de St-Malachie, M. Lavoie de Ste-Marguerite, M. J. Jobin de l'Enfant Jésus, M. Léonidas Hébert du Collège de Lévis, M. Clavet vicaire à Ste-Marie. Bien entendu une foule de gens de St-Odilon et des paroisses environnantes assistaient à la cérémonie. Après la bénédiction, un magnifique banquet fut servi aux invités, dans la grange de M. Thomas Doyon ; la salle du banquet, ornée de verdure et de tentures, offrait un joli coup d'œil.

Chaque cloche a une tonalité et un poids différents : La première donne la note mi et pèse 2497 livres. La deuxième la note fa et pèse 1780 livres. La troisième la note sol et pèse 1262 livres. Elles forment un poids total de 5540 livres et ont été payées \$ 0.30 la livre donc \$ 1662.00. De plus, on a donné \$ 300.00 à M. Émile Morissette, entrepreneur et agent général de la fonderie Paccard pour les frais de transport et d'installation. Le prix total s'élève donc à \$ 1962.00. Les recettes de cette bénédiction rapportaient la jolie somme de \$ 411.00. Les paroissiens avaient déjà généreusement souscrit près de \$ 1500.00. « Hommage leur soit rendu » : écrivait M. le curé Donaldson.

Les marguilliers anciens et nouveaux qui avaient travaillé à l'organisation de cette belle fête : Lawrence Colgan,

marguillier en charge, Linière Lessard, Richard Rancourt, Jean Lessard, Edward Duval, Elzear Gilbert et Jean Pouliot.

Les trois cloches se balancent gaiement dans le haut clocher de notre église, pour convier les fidèles aux offices religieux, où pour annoncer la naissance d'un nouveau-né. Leur voix se fait lugubre et plaintive lorsqu'un paroissien quitte pour la dernière fois le saint lieu pour aller se reposer au champ des morts.

Requête à Mgr. C.A. Marois

Le 15 décembre 1912, M. le Curé J.E. Donaldson adressait la requête suivante à Mgr. Marois, Vicaire Général de l'Archevêque de Québec :

« L'humble requête de la majorité des habitants francs-tenanciers de la paroisse de St-Odilon de Cranbourne, comté de Dorchester, district de Beauce, vous représente très respectueusement :

Que le nombre de bancs de l'église est trop restreint, que d'ailleurs ces bancs sont insuffisants pour contenir la foule qui s'y rend les jours consacrés au culte ce qui les gêne dans l'exercice de leurs devoirs religieux et leur fait sentir les besoins d'ajouter soixante-dix bancs nouveaux. C'est pourquoi vos suppliants vous prient de leur permettre de faire un emprunt de douze cents piastres pour les dits travaux. »

Ont signé : J.E. Donaldson, ptre. curé. Louis Baillargeon, Israel Pigeon, Patrick Colgan, Amédée Boulet, Thomas O'Connor, Dalphé Boulet, John O'Brien, J.J. Barry, Lawrence Colgan, Hilaire Roy, Thomas White, J. Baptiste Bilodeau, Siméon Maheux, Philippe Labbé, Jean Baillargeon, Maurice Brun, Joseph Veilleux, Gédéon Vachon, Jos Bolduc, Arthur Duval, Théophile Bellavance, Noé Roy, Thomas Boulet, Richard Drouin, Ludger Maheux, Charles Turcotte, Ludger Fortier, Linière Lessard, Thomas Maheux, Godfroi Provencal.

« Nous soussignés, certifions que ladite requête a été adoptée à l'unanimité, que les signatures et les marques ci-dessus ont été données librement en notre présence et qu'elles

sont véritablement de ceux dont elles portent les noms. En foi de quoi nous avons signé le présent certificat à St-Odilon de Cranbourne le 15^e jour du mois de décembre mil neuf cent douze. »

Jean Baillargeon, J.J. Barry
Vu et accordé
Québec, 18 décembre 1912
C. Marois. Vicaire Général

Engagement d'un constable

Le 17 août mille huit cent quatre-vingt-sept, Messieurs les Procureurs, désirant maintenir le bon ordre pendant les offices dans la chapelle et les environs, se sont réunis pour engager un constable assermenté. Celui-ci promet de faire son devoir moyennant la somme de \$ 2.50. De plus, Messieurs les Procureurs s'engagent à le supporter dans ses fonctions, à faire fabriquer un banc suffisamment élevé pour dominer les hommes debout. En foi de quoi, les procureurs présents ont signé avec nous.

J.P. Lessard, John Hinds, Thomas Fitzgerald,
Bénonie Plante, G. Guy, *ptre.*

Liste des constables de 1887 à 1979 : Zéphirin Cloutier, Olivier Cloutier, Tancrède Pomerleau, Maurice Brun, Odilon Bolduc, Alfred Côté, Amédée Hainse, Napoléon Ruel, Martin Gorman, John Colgan, Joseph Ruel, Victor Brun, Adélarde Drouin, Achille Turmel, Marius Lord, Joachim Drouin, Onil Baribeau, Hormidas Thibodeau, Napoléon Ruel, Georges Poulin, Jeannot Drouin, Philémon Lessard, Paul-Émile Ruel.

Inventaire des linges, ornements, etc. et vases sacrés de l'église de St-Odilon, 23 juin 1900

2 calices, 2 ciboires, 1 ostensor
2 encensoirs, 1 bénitier, 3 paires de burette

- 1 croix de procession, 5 croix d'autel, 2 sets de souches
- 6 sets de chandeliers, 2 sets en argent, 1 en or, 2 en bois et 1 en cuivre
- 1 fontaine à l'eau baptismale, 2 sets d'ampoule
- 1 piscine, 2 boîtes à hostie, 2 bénitiers dans l'église
- 20 corporaux, 30 purificateurs, 31 maniterges
- 7 nappes d'autel, 20 nappes de communion
- 12 amicts, 19 pâles, 23 surplis, 10 jupons, 3 barrettes
- 3 sets d'ornements noirs avec une chape
- 3 sets d'ornements rouges avec une chape
- 4 sets d'ornements blancs avec deux chapes
- 1 set d'ornement violet avec une chape
- 1 set d'ornement vert
- 8 étoles violettes, 1 noire, 1 rouge, 1 verte, 3 blanches pour salut
- 3 voiles huméraux, 4 bourses blanches pour salut
- 7 aubes, 5 cordons
- 3 missels, 10 graduels, 10 vesperaux, 3 paroissiens
- 2 lampes du St-Sacrement
- 2 douzaines de lampes dans l'église, 1½ douzaine à l'autel
- 8 voiles du tabernacle, 3 pavillons de ciboire
- 4 autels, 3 tapis de marchepied
- 2 tapis de Prie-Dieu, 3 paires de cartons d'autel
- 2 cartes pour l'aspersion, 1 carte pour la bénédiction du Sacrement de mariage
- 1 carte pour les prières après la messe
- 1 carte de préparation à la Messe d'Action de Grâce
- 2 porte-missel avec couvertures, 1 dais, 2 bannières
- 13 paires de bouquets, 13 paires de vases
- 7 statues: 4 grandes et 3 petites, 1 Enfant-Jésus
- 4 tapis d'autel, 1 couverture violette
- 2 draps mortuaires, 1 pièce de noir et de blanc pour tentures
- 2 éteignoirs, 1 tasse pour quête
- 2 clochettes, 1 horloge
- 1 grand chemin de la croix dans l'église et un petit dans la sacristie
- 1 sac aux malades, 8 grilles de confessionaux

- 3 marches, 18 herse, 5 poêles tuyaux, 1 chaise
2 tables, 4 armoires ou buffets, 4 bancs à la sacristie,
5 devans d'autel, 1 tribune, 1 banc de conétable, 128 bancs,
1 chandelier pascal, 1 grande croix, 1 porte-missel,
1 roseau, 1 chandelier, 1 porte-feu pour la messe sainte,
1 cloche de 700 livres
3 rituels, 1 livre prône, 1 livre de comptes, 2 registres pour
confrérie, 1 nécrologe, 1 livre de bans, 1 livre de reddition
de comptes et de délibérations, 2 registres de première
communion et de confirmation, 1 cahier de recensement,
2 registres de baptêmes et sépultures
Harmonium et musique.

Les bergères et la chaire de l'église.



Enlèvement des bergères

« Au presbytère, le 1^{er} mars 1925, se réunissaient les marguilliers anciens et nouveaux, sous la présidence de M. le curé J. Alphonse Legendre. Étaient présents MM. Vital Giguère, Michael Fitzgerald, Linière Poulin, marguilliers en exercice. MM. Généré Giguère, Amedée Giguère, Hormidas Nolet, Linière Lessard, Richard Rancourt, Joseph Mercier, Lawrence Colgan, Louis Turcotte, Patrick Hinds, anciens marguilliers.

Le but de l'assemblée est d'étudier et d'adopter un projet consistant à enlever les bergères placées dans l'allée centrale de l'église et à les remplacer par d'autres bancs en divers endroits de l'église.

La raison est que ces bergères obstruent complètement l'allée centrale, ne laissant de chaque côté qu'un espace très restreint où deux personnes ne peuvent se rencontrer. En cas d'incendie ou de panique, nous aurions des désastres à enregistrer et la Fabrique serait certainement blâmée par les assurances. En enlevant les bergères, nous donnerions un tout autre aspect à notre église.

Que l'on enlève aussi les deux confessionnaux pour qu'ils soient placés dans la sacristie. À cet endroit on ajoutera trois bancs de trois places et, un de deux places de chaque côté de l'église. Deux bancs seront aussi ajoutés au jubé ainsi que quatre bergères.

Que quatre bergères soient placées à l'extrémité des deux décades près du chœur et ce, des deux côtés.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à Son Éminence pour approbation ».

Adopté unanimement.

J. Alphonse LEGENDRE, *ptre curé.*

Installation de l'électricité

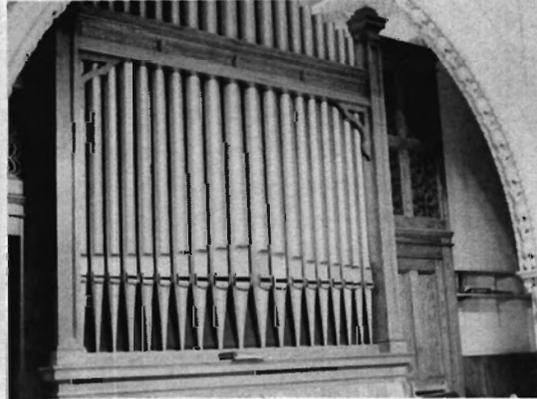
Le premier décembre 1929, il est décidé par les marguilliers anciens et nouveaux et les francs-tenanciers de faire installer

l'électricité dans l'église et dans la sacristie. Ces travaux ont été accordés à M. Dominique Jolicœur de Beauceville pour la somme de \$950.00. Grand chambardement, avec la venue de l'électricité. L'ampoule électrique détrône les lampes à l'huile de notre église. Le sacristain a dû se trouver bien soulagé des corvées qui nécessitaient l'entretien de ces petites lampes.

Un ancien nous dit qu'il a encore la nostalgie des messes de minuit d'antan, avec l'église dans la pénombre, éclairée avec les lampes à l'huile, les cierges et la crèche... un peu comme la grotte de Bethléem.

Achat de l'orgue

Vu l'usure et l'ancienneté de l'harmonium, vu ses déficiences, étant dans l'impossibilité de le faire réparer avantageusement, il faudra donc le remplacer. M. le curé Myles O'Farrell a réuni plusieurs fois marguilliers et paroissiens avant que soit prise la décision d'acheter un orgue. Lors de la



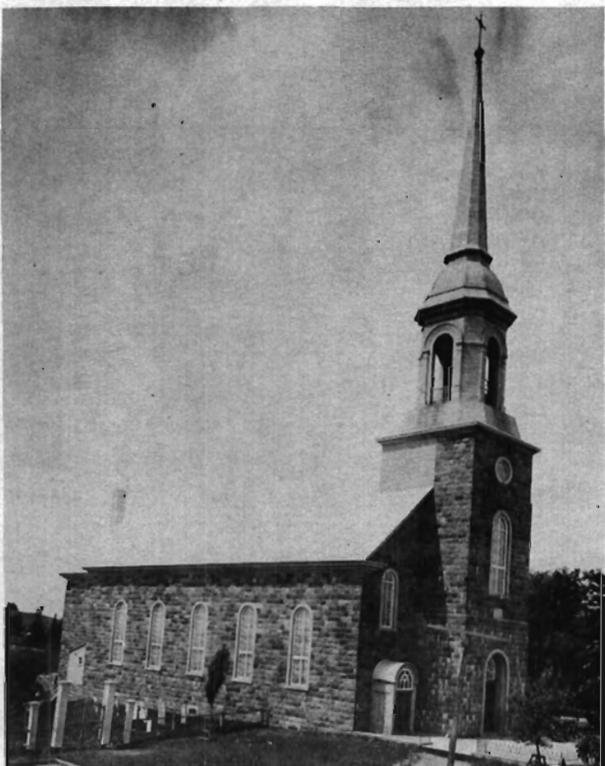
L'orgue.

réunion du 13 octobre 1929, 49 francs-tenanciers se sont prononcés pour cet achat et 26 contre. Suite à cette réunion, il est décidé, malgré l'opposition, qu'on achèterait un orgue Casavant de Ste-Hyacinthe, au prix de \$ 6000.00, qu'on emprunterait pour cinq ans. Cette somme sera remise par répartition légale à raison de 1 % prélevé sur l'évaluation des francs-tenanciers.

Dû au fait qu'un grand nombre s'opposait à l'achat d'un orgue pour l'église, probablement à cause du peu d'argent dont disposaient les gens de St-Odilon — la crise économique sévissait à cette époque — M. le curé O'Farrell rencontra de nombreuses difficultés à collecter les versements de plusieurs paroissiens.

Cet orgue fut inauguré lors d'un concert de musique religieuse, donné par Oram Lachance, organiste de St-Joseph. Ce bel instrument de musique demeurera une pièce vivante de notre patrimoine religieux.

L'église et le cimetière.



Le cimetière

Autrefois, le premier cimetière était situé sur le terrain tout près de l'église. Les Dames religieuses du couvent le traversaient, pour se rendre aux offices religieux. Le 2 novembre 1893 fut béni le cimetière, mesurant 90 pieds par 150 pieds.

Le champ des morts devenu trop petit, le 25 octobre 1908, la Fabrique consent à céder un arpent carré de terrain, pour établir un nouveau cimetière. Le 26 septembre 1909, une pétition est envoyée à Mgr l'Archevêque de Québec, demandant l'exhumation d'un certain nombre de corps du vieux cimetière pour les transporter dans le nouveau. Les familles des défunts demandent que les corps soient inhumés dans des lots séparés.

Le 10 avril 1910, sous la présidence de M. le curé Donaldson, les marguilliers anciens et nouveaux se réunissent après la messe, au presbytère.

Il est statué :

- 1) Que seuls les corps déposés dans des lots privés pourront être transférés dans le nouveau cimetière.
- 2) Que les dits lots devront être de onze pieds de front sur treize pieds de profondeur, et que chaque acquéreur doit entretenir son lot.
- 3) Que la Fabrique autorise M. le curé de la paroisse à faire l'acte de vente du dit lot.
- 4) Que tout propriétaire de lot privé devra se conformer aux lois concernant les lots du cimetière.

En 1934, un morceau de terrain du vieux cimetière est concédé à la commission scolaire qui est à l'étroit et qui aurait grandement besoin d'un peu d'espace autour du couvent pour voyager librement, et aussi pour les enfants en récréation.

En 1945, sous le mandat de M. O'Farrell, le cimetière est agrandi de 200 pieds. Il est décidé qu'une fosse commune coûte \$ 1.00 ; une fosse commune avec boîte coûte \$ 3.00 et un lot privé coûte \$ 15.00.

En 1956, les tarifs ont encore augmenté. Vue que le terrain du nouveau cimetière est plus ou moins réfractaire au creusage, que la couche de bon sol est mince et que le coût de l'entretien augmente, il est décidé qu'une fosse commune coûte \$ 10.00 et un lot privé \$ 40.00.

En 1964, M. le curé Larochelle et ses marguilliers font niveler le terrain inoccupé du cimetière afin de pouvoir placer les morts dans cette partie.

En mars 1966, il est résolu en assemblée que des sondages seront faits dans le cimetière et que du sable sera transporté dans les endroits où la couche de bon sol est trop mince.

En 1968, des travaux de terrassement et de réparation de clôture sont exécutés au coût de \$ 1500.

En 1969, la partie nord-ouest est aplanie et on refait la clôture au nord-ouest et au nord-est.

En juillet 1975, la clôture de la partie sud-ouest du cimetière est déplacée à 90 pieds plus au sud. Ainsi, elle entourera complètement le terrain appartenant à la fabrique.

En août 1975, il est décidé qu'on aplanisse le terrain du côté sud-ouest du cimetière sur une longueur de 90 pieds, avec entrée et chemin à l'extrémité sud-ouest; que l'on fasse ajouter de la terre en quantité suffisante après sondage. Le tout est estimé à \$ 2000.

En 1979, on fait la clôture le long du chemin adjacent à la nouvelle partie du cimetière.

En août 1980, on fait poser de l'asphalte sur le chemin du cimetière, de la barrière à la croix.

En 1981, une charnière est construite dans le coin sud du cimetière. Grandeur: 12 pieds par 14 pieds, avec plancher de ciment au coût de \$ 2000.

Autrefois, les paroissiens devaient entretenir chacun leur lot au cimetière. Depuis plusieurs années déjà, la fabrique a acheté un petit tracteur muni d'une tondeuse. Il sert à l'entretien du cimetière et des espaces verts près de l'église et du presbytère.

Améliorations à l'église

Au fil des ans, il y eut encore bien des améliorations effectuées à l'église :

En 1951, ce fut l'électrification des cloches par Carillon Bou-Lem Enr. Québec.

Voici les raisons qu'évoquait M. le curé O'Farrell pour faire ces travaux :

« Étant donné la difficulté de trouver des aides-sonneurs.

Étant donné le danger de briser nos cloches en les faisant sonner par des mains inexpérimentées.

Étant donné aussi, le mauvais rendement de ce sonnage de nos cloches par tout un chacun.

Étant donné également les réparations urgentes à faire à notre clocher et à nos cloches — réparations estimées à \$ 790.

Étant donné qu'une main experte, une Maison des plus responsables Bou-Lem Enr. ayant plusieurs années d'expérience et hautement recommandée par nombre de curés.

Étant donné que les dits travaux se feraient *sans nouvel emprunt*, à même les revenus ordinaires de la Fabrique, puisque nous avons \$ 4000 en main, que les travaux coûteraient \$ 3750, dont \$ 2000 comptant et la balance d'ici un an.

M. Hubert Wickins propose que les dits travaux soient exécutés ; il est secondé par Édouard Lessard. »

Myles O'FARRELL, *ptre curé*

En 1953, un système de haut-parleurs est installé à l'église ; des contributions volontaires sont demandées aux fidèles. Le montant requis, \$ 650.00, a été souscrit généreusement. Le contrat de l'installation est donné à Rolland Giguère.

En 1957, on change le système de chauffage au bois par un système de chauffage à l'huile pour l'église et la sacristie.

En 1959, tout le plancher du bas de l'église est recouvert de contre-plaqué de 5/8 de po. et de préart Marboléum A. En conséquence, il faut relever les allées centrale et latérales à l'égalité des plates-formes sur lesquelles reposaient les bancs.

4000 pieds de contre-plaqué de 5/8 po.	900.00
400 verges de Marboléum A	950.00
Colle à préart Waterproof.....	250.00
Garnitures nickelées pour la balustrade.....	25.00
Support pour les deux rangées du milieu.....	350.00
2000 pieds de bois pour relever les allées	150.00
Chaire à déplacer.....	150.00
Salaires	3240.00
Assurance-chômage.....	21.60
Comité conjoint et autres imprévus	600.00
Prix total.....	6336.60

Ces travaux ont été exécutés par M. Daniel Rouillard aidé de M. Wilfrid Vachon.

En 1961, Daniel Rouillard vernit les bancs du bas de l'église. Des tapis en caoutchouc sont posés dans les escaliers et des coussins aux agenouilloirs. La maison Potvin et Fils fait un prix raisonnable de \$ 1.00 du pied; sa proposition fut acceptée.

En 1962, Gérard Maheux recouvre le plancher du bas et du haut de la sacristie de contre-plaqué et de Marboléum au prix de \$ 1.25 de l'heure.

En 1963, étant donné que notre église est dans un état déplorable une assemblée est tenue pour demander de faire peindre l'intérieur et la sacristie. Les travaux sont confiés à M. Hugues Ferland de Ste-Marie.

En plus de la peinture, Monsieur Ferland se charge :

1) De laver l'intérieur de l'église et de la sacristie.
2) De laver l'intérieur des châssis de l'église et de la sacristie, de remplacer les vitres cassées et de mastiquer au besoin.

3) De donner 2 couches de peinture à l'église et à la sacristie au prix de \$ 6500 pour l'église et \$ 800 pour la sacristie.

4) Des peintures supplémentaires : sculptures et stencils, découpage de la sculpture et des stencils dans la voûte sur les murs, les colonnes, les plafonds des jubés, les devants des jubés et les têtes de colonnes pour la somme de \$ 4000.

5) Refaire la dorure à raison de \$ 85.00 le paquet. L'or est de Georges M. Whily, 23¼ carats, de première qualité. Il estime refaire la dorure ci-haut mentionnée avec 12 paquets au montant de \$ 1020.

La même année, des réparations urgentes sont effectuées à la tôle de la couverture de l'église et de la sacristie. Hugues Ferland s'est vu confié ces travaux au montant de \$ 8550 pour la couverture de l'église et de \$ 525 pour celle de la sacristie.

D'autres améliorations notables sont apportées à notre église sous le mandat de M. le Curé Joseph Larochelle.

- 1) Pose, des deux côtés de l'autel principal, de verrières de couleur représentant La Vierge Marie et Jésus.
- 2) Achat d'un orgue supplémentaire.
- 3) Renouvellement du tapis dans le chœur.
- 4) Rénovations et peinture dans la sacristie.

De plus, M. le curé a toujours vu à l'entretien de l'église d'une façon remarquable.



Quelques détails typiques de l'église. L'autel qui fait face aux fidèles est fabriqué à partir de la chaire.

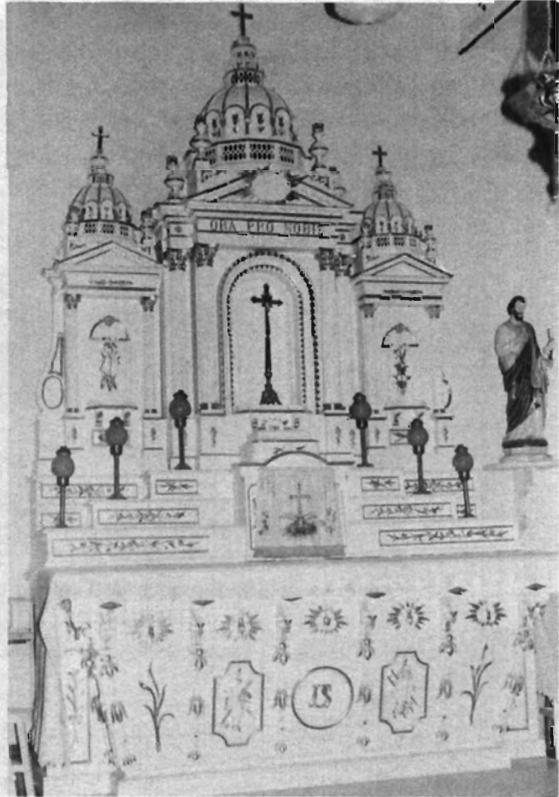


Les fonts baptismaux, sculptés par un artisan de chez nous, M. Wilfrid Vachon.

Le chandelier qui supporte le cierge pascal.



L'autel de la sacristie.



Élection des marguilliers

« De temps immémorial, l'élection du nouveau marguillier avait lieu à chaque fin de décembre. Seuls les anciens marguilliers avaient droit de vote. En 1830, les notables présentèrent à la Chambre de Québec un projet de loi afin que tous les paroissiens tenant feu et lieu soient admis aux assemblées de la fabrique et puissent voter aux élections des marguilliers. Les curés s'opposèrent à cette mesure et firent parvenir à l'Assemblée de nombreuses requêtes. Le projet fut discuté durant trois sessions du Parlement, sans résultat. Finalement, la mesure passa à l'Assemblée mais fut rejetée au Conseil. L'affaire fut soumise aux tribunaux. Les juges ne voulurent pas décider contre la tradition. En 1843, Monseigneur Bourget envoya un questionnaire aux curés leur demandant d'y répondre à l'occasion de leur retraite paroissiale. Le clergé se soumit à cette demande. Il reçut, en novembre de la même année, de Monseigneur Bourget, la circulaire suivante : « Depuis la dernière retraite pastorale, je n'ai pas perdu de vue l'affaire des notables. J'ai mûrement pesé l'opinion que vous avez émise sur cette importante question. J'en ai conféré avec Monseigneur l'Évêque de Québec (Mgr Signay) et avec Monseigneur de Sydime (Monseigneur Turgeon)... Voici le résultat de nos délibérations :

« Désormais vous pourrez appeler aux assemblées de fabrique, pour l'élection des marguilliers et la reddition des comptes seulement, les marguilliers anciens et nouveaux ainsi que les paroissiens propriétaires, quand même ce ne serait pas l'usage dans votre paroisse, pourvu que ce soit l'opinion de la majorité de vos marguilliers exprimée en assemblée régulière ¹. »

Le 31 décembre 1843, les marguilliers acceptèrent de suivre le conseil de l'Évêque de Montréal. Ce n'est qu'en 1860 qu'une loi dans ce sens fut votée à la Législature du Québec. Cette loi donnait le droit à tous les francs-tenanciers d'élire des marguilliers. Elle s'applique à toute la province, exception

1. *Histoire des Cèdres*, par abbé Élie J. Auclair.

faite des villes de Montréal et de Québec, ce qui nous permet de constater que déjà une démarcation légale existait entre la ville et la campagne.

Pour ce qui entoure le choix du marguillier, on peut lire dans la Discipline Diocésaine de Québec, numéro 893 :

« Il faut prendre les marguilliers parmi les paroissiens prévoyants, aptes à gérer, bien famés, sobres, remplissant bien leurs devoirs de religion ; et le curé doit favoriser le choix de tels hommes autant qu'il le peut, sans manquer à la prudence. Il faut en outre qu'ils résident et tiennent feu et lieu dans la paroisse, qu'ils soient majeurs, non interdits, capables de contracter, assez riches pour n'avoir pas besoin de caution. »

Aux conditions requises, dans la Discipline Diocésaine, pour le choix d'un marguillier, il faut ajouter les qualifications additionnelles exigées par la communauté locale. Ainsi, le candidat doit être « né natif », c'est-à-dire être né ici d'un père né ici.

Un fils ne peut espérer être marguillier si son père l'a été, ce dernier fut-il décédé. Il faut « sauter une génération ».

Enfin, celui qui a accédé à cet honneur ultime ne saurait, sans déchoir, accepter par la suite un autre poste.

Les prérogatives attachées à l'exercice de cette fonction étaient nombreuses. Les marguilliers portaient le dais dans la procession et gardaient le Saint-Sacrement durant la nuit des Quarante-Heures (les clercs se réservant le jour). Le marguillier en charge conduisait le curé ou le vicaire pour la quête de l'Enfant-Jésus. Les marguilliers avaient la responsabilité de tenir les livres de la fabrique.

Plusieurs traditions soulignent l'élection d'un nouveau marguillier. D'abord, il reçoit à souper le soir des Rois. Il invite sa famille proche, ses collègues du banc d'œuvre, leur épouse et le curé.

L'entrée en fonction du nouveau marguillier se fait suivant un rite déterminé. Le dimanche suivant son élection, l'élu prend place comme à l'accoutumée dans son banc de famille. À l'évangile, le marguillier sortant de charge va cérémonieusement le chercher et le conduit au banc d'œuvre. L'élu quètera

du côté de l'évangile pour ce premier dimanche. Par la suite il quètera au jubé pour la première année de « son terme », du côté de l'épître durant la deuxième année et finira son mandat du côté de l'évangile.

Plusieurs de ces rites de la tradition religieuse ont été balayés par le dernier concile œcuménique et plusieurs symboles désacralisés¹. »

Les syndics

Les syndics sont élus dans une assemblée générale des habitants francs-tenanciers de la mission ou de la paroisse pour mettre à exécution le décret épiscopal approuvant une dépense extraordinaire pour la construction ou la réparation des édifices religieux. Ils remplacent les marguilliers, avant la fondation de la paroisse.

En 1883, furent élus les premiers syndics à St-Odilon de Cranbourne : J. Prospère Lessard, Edward Brennan, Octave Bourgault, Martin O'Connor, Anselme Vallières.

Les marguilliers

Les marguilliers sont chacun des membres du conseil de Fabrique d'une paroisse. Ils ont pour mandat l'administration des biens de la Fabrique. Le conseil de Fabrique se compose de six marguilliers (hommes ou femmes) et de M. le Curé qui en est le président.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Église du Québec, le huit juin 1974, tous les curés et les marguilliers du diocèse se réunissaient en congrès. Le thème de cette journée : « Le marguillier, administrateur, agent de pastorale. » Thème qui rappelle que le marguillier ne doit pas seulement penser « finance » mais qu'il doit aussi tenir compte de la pastorale, de la liturgie, de l'ensemble du diocèse.

1. Quand le peuple fait la loi. Ferron Madeleine. Canada, Hurtubise, 1982, p. 343.

À l'occasion du Centenaire, rendons hommage à tous ceux et celles qui ont accepté la charge de marguillier depuis 1883. Ce sont : Bénonie Plante, Abraham Lapointe, Élie Plante, Edward Colgan, John Hinds, James Hinds, Jean Maheux, Louis Provençal, Louis Brun, Joseph Maheux, Vital Maheux, Michael Brennan, Joseph Lacasse.

Bénonie Gosselin, Patrick Fitzgerald, Jean Pouliot, Léon Ruel, Edward Brennan, Elzear Gilbert, Édouard Duval.

Philippe Colgan, Joseph Grondin, Pierre Rouillard, Lawrence Colgan, Linière Lessard, Richard Rancourt, Patrick O'Brien, Amedée Pouliot, Joseph Boulet, Michael Courtney, Louis Baillargeon.

Israel Pigeon, Thomas O'Connor, Généré Giguère, Louis Turcotte, Thomas Colgan, Eugène Tardif, Théophile Bellavance, Joseph Mercier, Michael Brennan.

Amedée Giguère, Hormidas Nolet, Vital Giguère, Patrick Hinds, Michael Fitzgerald, Linière Poulin, Joseph Fecteau, Ludger Maheux, James Colgan, Nérée Gilbert, Odilon Lessard, James Magher.

Eusèbe Giguère, Adelard Cloutier, Achille Vachon, Edmond Cloutier, Patrick O'Connor, Patrick Colgan, Cléophas Drouin, Stanislas Roy, Thomas Magher, Joseph Côté fils, Walter Wickins.

Michael Brennan, Alphonse Giguère, Arcadius Doyon, Eddy Fitzgerald, Joseph Giguère, Alias Rancourt, Lewis Colgan, Gédéon Breton, Hervé Turcotte, Herby Wickens.

Eddy Lessard, Martin Colgan, André Vachon, Clément Nadeau, Edmond Fecteau, Edmond Colgan, Edmond Gilbert, Adonias Drouin, Honorius Giguère, Albert Colgan, Gédéon Labbé.

John Hinds, Marius Lord, Raymond Lessard, Hormidas Thibodeau, Philippe Colgan.

Amedée Labbé, Antonio Laliberté, Mme Émilienne Cloutier, Mme John (Jack) Hinds, Théophitus Baillargeon, Ralph O'Connor, Raoul Lessard, Armand Pouliot, Mme Marguerite Boivin, Dominique Morin, Pauline Fecteau, Réal Cloutier, Raymond Colgan, Adrien Boily, Mme Clarida

Rancourt, Rosaire Poulin, Mme Bernadette Asselin, Roger Giguère, Édouard Gilbert, Élie Bilodeau, Georges Poulin, Mme Bertha Pouliot, Renald Maheux, Mme Jeanne-D'Arc Drouin, Marcel Boily, Jean-Thomas Cloutier, Gérard Gilbert, Mme Carmelle Vachon, Germain Drouin, Mme Thérèse Maheux, Henri Labbé, Paul-Émile Ruel, Lorenzo Lessard, Mme Genoïse Nolet, Hermel Pouliot.



Les marguilliers en 1983: Jeannot Baillargeon, Léopold Poulin, M. le curé Joseph Larochelle, Gilberte N. Labbé, Jules-Aimé Cloutier, Jeanne-d'Arc D. Jacques (absente sur la photo).

Les vicaires

La tâche du curé étant devenue trop lourde, Mgr l'Archevêque nomma des vicaires pour aider au service de l'Église. C'est surtout sous le mandat de l'abbé Myles O'Farrell que ces prêtres ont œuvré dans notre paroisse. Rappelons-nous tout le travail qu'ils accomplissaient autrefois : la messe tous les matins à six heures trente, les nombreux baptêmes individuels, la prière du soir pendant le mois de Marie, le mois du Rosaire, le mois des morts, les vêpres suivies du Salut du Saint-Sacrement, les mariages, les sépultures, le catéchisme préparatoire à la Communion Solennelle et les visites dans les écoles de rangs.

L'abbé Thomas Gelly eut le premier vicaire en la personne de l'abbé Désiré Chabot.

Vinrent ensuite aider l'abbé O'Farrell dans son ministère : Messieurs les abbés Elzire Poulin, Paul-Henri Lachance, Joseph Turgeon, Laurent Nicol, Gérard Turgeon, Lucien Ouellet, Omer Aubé, Clément Tanguay, Gilles Tanguay, Benoît Quirion, Gaston Bilodeau.

Ayons une pensée reconnaissante pour ces douze dévoués vicaires, pendant l'année centennale.



Le vicaire Laurent Nicol.



Le vicaire Gérard Turgeon.

Les ménagères du presbytère

Rendons aussi hommage à ces femmes qui ont pris un soin presque maternel de nos curés et de nos vicaires. Ces femmes toujours présentes pour accueillir les visiteurs, même les autorités ecclésiastiques. C'est à elles que revenait la tâche de la préparation des repas, de l'ordre et de la propreté du presbytère.

Les sacristains

Le sacristain a lui aussi des tâches importantes dans le service de l'Église. M. Vital Maheux fut le premier à qui l'on confia le soin de la chapelle. Il devait veiller à l'entretien de la lampe du sanctuaire, rentrer le bois, chauffer le poêle, pelleter la neige, laver les planchers etc. Tous ces travaux étaient faits pour des salaires très minimes. Dans le cahier des délibérations de l'abbé Guy, nous pouvons lire dans les dépenses ordinaires de l'année: salaire du bedeau, 5 mois à \$3.00 = \$15.00.

Lavage de la chapelle et de la sacristie: \$3.75.

Les sacristains de Saint-Odilon furent: Vital Maheux, Thomas Doyon, Jean-Baptiste Bilodeau, Ernest Maheux, Petit Parent, Gustave Drouin, Joseph Hinds, Cifoy Pigeon, Adélarde Drouin, Mme Rose-Délina Rochette (Arthur) Armand Turmel, Denis Turmel.

M. Vital Maheux, premier sacristain de Saint-Odilon et son épouse.





Mme Rose
Délima
R. Rochette.

Traditions religieuses

Baptême

Dès que naissait un enfant, il fallait se rendre à l'église pour le faire baptiser dans les vingt-quatre heures après sa naissance. Le parrain et la marraine apportaient le bébé avec eux et le père suivait dans sa voiture. De retour à la maison, le parrain et la marraine prenaient le repas du soir chez les parents du nouveau-né, repas qu'une grand-maman, une tante ou une voisine avait préparé.

Petite communion

Autrefois, les enfants communiaient pour la première fois dès leur première année d'école. M. le curé, après avoir parlé aux tout-petits, les faisait passer chacun leur tour au confessionnal, non pas dans la partie du pénitent mais avec lui, à ses genoux. Après avoir posé quelques questions à l'enfant, ses petits manquements étaient pardonnés et il était prêt à faire sa première communion.

En même temps, ces jeunes étaient reçus du scapulaire du Mont-Carmel qu'ils portaient fièrement à leur cou.

Le grand jour arrivé, c'est avec ferveur et émotion qu'ils recevaient Jésus dans l'Eucharistie.

« La communion solennelle »

Lorsque ces jeunes étaient en 6^e année, il leur fallait « marcher au catéchisme ». Dès qu'arrivait le mois d'avril, les élèves se rendaient tous les jours à la sacristie où M. le curé et M. le vicaire demandaient et expliquaient le catéchisme. Il

fallait savoir ses prières et ses réponses sur le bout des doigts sinon l'élève était renvoyé. La dernière semaine, on se préparait à la communion solennelle ou profession de foi.



Un groupe de communion solennelle avec M. le curé Myles O'Farrell et le vicaire Omer Aubé.



Profession de foi vers 1962. 1^{re} rangée : François Cloutier, Réjean Bolduc, Étienne Drouin ; 2^e rangée : Claude Vachon, Étienne Lessard ; 3^e rangée : Roger Labbé, Clément Maheux, Yvan Giguère ; 4^e rangée : Alain Cassidy, Jocelyn Nolet ; 5^e rangée : Mario Bellavance, Claude Labbé, Réjean Gilbert ; 6^e rangée : Michel Nolet, Jean-Pierre Roy ; 7^e rangée : Albéric Labbé, Michel Drouin (Raymond), Armand Brousseau, Michel Dupont ; 8^e rangée : Alain Colgan, Jeannot Turcotte.

Les retraites fermées

Un groupe de dames de Saint-Odilon et de Saint-Benjamin à une retraite à Notre-Dame du Cénacle, Sainte-Marie de Beauce. Nous reconnaissons : Mmes Lucie Pouliot, Bernadette Rouillard (Chrisolophe), Andréa Nolet (Alfred), Mme Maurice Brun, le Père Henri Brun, Mmes Joséphine Baillargeon (Romuald), Stéphanie Boily (Joseph), Hormidas Poulin, Angéline Matthieu (Clermont), Alexina Fecteau (Edmond), Claire Turcotte (Hervé), Philomène Giguère (Adéland), Rose-Aimée Ruel (Joseph), Alice Labbé (Zéphirin), Yvonne Cloutier (Odilon), Alice Cloutier (Joseph), Victoria Colgan (Patrick), Honorius Drouin, Ludivine Baillargeon (Joseph), —, Madeleine Roy (Grégoire), Annie Laliberté (Antonio), Mme Joseph Hinds, Ernestine Cloutier (Joseph), Mme Fortunat Bisson, Mme Hilaire Hinse.

Les croix de chemin

L'érection d'une croix, à la croisée des chemins est un geste symbolique. Ce monument s'intègre à la vie paroissiale comme l'église, le cimetière. Elle nous indique la puissance salvatrice du Christ au milieu de nous. Elle est le symbole d'un Dieu immolé pour nous.

Au début de la colonie, comme les gens ne pouvaient se rendre facilement à l'église, les abords de la croix de chemin étaient une halte favorable au recueillement. Érigée sur un terrain privé, aux quatre chemins des rangs, les fidèles pouvaient s'y rendre à pied pour réciter le chapelet, chanter des cantiques surtout pendant le mois de mai.

Le vingt-cinq juillet mil huit cent quatre-vingt-six, M. le curé Georges Guy a béni la première croix plantée dans notre paroisse, par M. Vital Langlois, sur le lot no 8, dans le huitième rang, sur le chemin Sainte-Anne. Un grand nombre de personnes étaient venues pour assister à la cérémonie.

Ces croix sont un témoignage de la foi et de la dévotion des gens de notre patelin. Continuons cette belle tradition léguée par nos ancêtres.

Alma Maheux, organiste

Alma Maheux, fille de Florian Maheux et d'Élise Bisson naquit en 1897.

Elle fait ses études primaires au couvent de Saint-Odilon. À cinq ans, elle commence des études de chant et de piano sous la direction de Sr Saint Louis de Gonzague. Elle obtint très jeune ses diplômes supérieurs français et anglais. Elle fait ses études d'orgue au Collège de Bellevue, Québec.

Mlle Alma débuta ses fonctions d'organiste à 22 ans pour continuer pendant 56 ans. Elle aimait la perfection et ne tolérait pas les fausses notes dans les exercices de chant.

Elle forma une bonne chorale paroissiale qui exécuta avec brio des messes polyphoniques de Mgr Bruchési et aussi le chant grégorien. Mlle Maheux quittait rarement son poste.



Mlle Alma Maheux dans sa jeunesse.



Mlle Alma Maheux,
organiste.

C'était une femme énergique et dévouée, pieuse et discrète.

Elle est décédée à l'Hôpital de Beauceville le 5 novembre 1975, à l'âge de 78 ans et 8 mois, après avoir consacré sa vie à la communauté paroissiale.

Il est bien juste que nous lui rendions hommage et la rappelions à notre bon souvenir lors du Centenaire de Saint-Odilon.

RECENSEMENT ST-ODILON 1883-1983

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1883	19	4	2
1884	41	6	18
1885	39	6	16
1886	47	1	21
1887	36	12	13
1888	49	2	14
1889	42	7	21
1890	49	4	13
1891	47	6	20
1892	60	7	24
1893	60	11	28
1894	63	7	40
1895	61	6	13
1896	65	13	20
1897	76	3	42
1898	67	8	53
1899	79	4	24
1900	73	11	30

RECENSEMENT ST-ODILON 1883-1983 (suite)

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1901	74	2	42
1902	69	8	36
1903	81	12	43
1904	63	9	25
1905	68	12	29
1906	73	7	30
1907	63	10	31
1908	85	11	37
1909	82	10	31
1910	80	11	22
1911	73	14	26
1912	77	8	25
1913	80	10	21
1914	65	9	27
1915	83	9	28
1916	67	11	25
1917	75	14	26
1918	80	11	36
1919	78	13	29
1920	67	12	42
1921	78	7	23
1922	65	13	23
1923	66	8	26
1924	66	16	18
1925	61	9	20

RECENSEMENT ST-ODILON 1883-1983 (suite)

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1926	70	9	25
1927	63	16	24
1928	66	11	24
1929	53	9	18
1930	73	5	20
1931	55	7	28
1932	60	9	18
1933	55	14	23
1934	60	12	21
1935	56	7	17
1936	64	6	20
1937	60	20	16
1938	56	14	21
1939	87	19	20
1940	67	17	18
1941	76	10	28
1942	58	18	20
1943	68	13	17
1944	62	15	21
1945	65	19	15
1946	66	12	16
1947	61	11	13
1948	68	15	29
1949	71	8	16
1950	53	12	25

RECENSEMENT ST-ODILON 1883-1983 (suite)

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1951	59	18	16
1952	72	20	9
1953	77	20	16
1954	62	9	17
1955	61	9	27
1956	55	13	21
1957	53	16	20
1958	61	19	15
1959	40	11	15
1960	45	18	10
1961	46	16	16
1962	47	11	17
1963	38	20	16
1964	45	20	14
1965	45	10	20
1966	39	18	16
1967	35	21	14
1968	29	10	8
1969	28	15	10
1970	22	21	20
1971	24	27	15
1972	23	22	20
1973	20	25	9
1974	31	20	13
1975	23	15	19

RECENSEMENT ST-ODILON 1883-1983 (suite)

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1976	35	18	7
1977	29	30	8
1978	29	21	19
1979	24	28	15
1980	34	14	7
1981	33	12	17
1982	44	15	20

La Garde Paroissiale de Saint-Odilon

La Garde Paroissiale de Saint-Odilon est un organisme qui s'occupe de l'ordre dans l'église ou sur les propriétés de la Fabrique.

Elle est animée par une discipline et une charité profonde qui incitent à la recherche de l'ordre pendant les offices religieux afin de favoriser un meilleur recueillement des fidèles.

Elle entre en fonction en avril 1979 grâce à l'initiative du Conseil Paroissial de Pastorale et des Chevaliers de Colomb.

Les premiers gardes paroissiaux sont : Messieurs André Laliberté, Rock Bilodeau (du 8^e rang), Charles Mathieu, Germain Drouin, Rock Pouliot, Marcel Maheux, Arthur Boily et Richard Turcotte.

Plus tard, quatre nouvelles recrues viennent s'ajouter : MM. Gérard O'Connor, Gaétan Cloutier, Yvan Giguère et Jean-Marc Giguère.

En mai 1981, Charles Matthieu et Arthur Boily sont remplacés par Michel Pigeon et Blaise Baillargeon.

En décembre 1982, Germain Drouin est remplacé par Yoland Fecteau et Yvan Giguère par Jean-Pierre Poulin.



La Garde Paroissiale en 1982 : 1^{re} rangée : Marcel Maheux, Gaétan Cloutier, Jean-Marc Giguère, Blaise Baillargeon ; 2^e rangée : Germain Drouin, Gérard O'Connor, Michel Pigeon, Yvan Giguère ; 3^e rangée : Rock Bilodeau (8^e rang), Richard Turcotte, Rock Pouliot, André Laliberté.

Le Conseil d'administration est actuellement composé de cinq membres : Président, Rock Pouliot ; vice-président, Jean-Marc Giguère ; secrétaire, Richard Turcotte ; deux administrateurs, André Laliberté et Gaétan Cloutier.

Extrait de correspondance du temps des missionnaires

Frampton, 1^{er} avril 1851.

Révérend Monsieur,

Comme quelqu'un se rendait en ville, je viens vous communiquer pour l'information de Monseigneur, le résultat de la Mission de Cranbourne. J'y suis allé le 25 (mars) et j'ai revendiqué ce que vous exigez dans votre dernière lettre concernant sa population et ce qu'ils pourraient donner à un

F R A M P T O N .

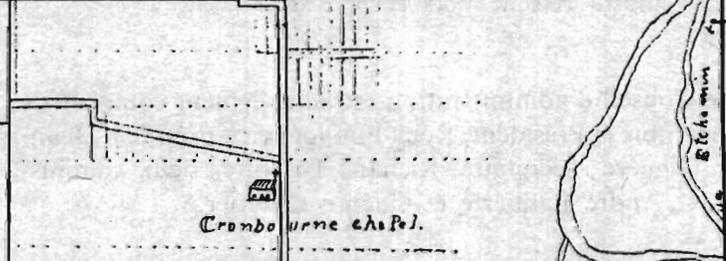
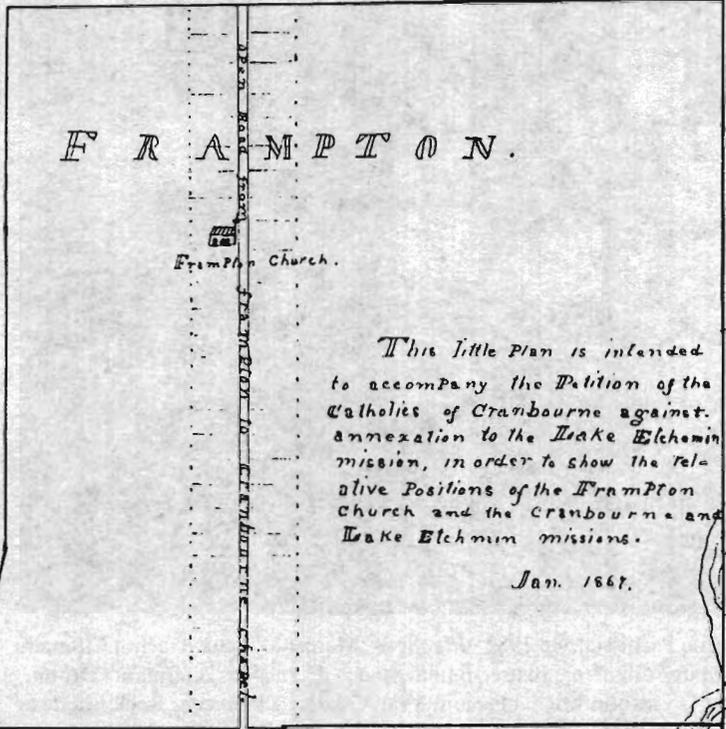
Frampton Church.

This little Plan is intended to accompany the Petition of the Catholics of Cranbourne against annexation to the Lake Etchemin mission, in order to show the relative Positions of the Frampton Church and the Cranbourne and Lake Etchemin missions.

Jan. 1867.

S T A N D O N .

S: Joseph.



C R A N B O U R N E .

This dashed line is the only road to Lake Etchemin, and is impassable both in Summer and Winter.

EXPLANATIONS.

- 1 The small Parallelograms  show the Settlements.
- 2 The distance from Frampton Church is about 12 miles
- 3 with an Open and Passable Road, to the Chapel
- 4 at Cranbourne.
- 5 The distance from Chapel at Cranbourne is also about 12 miles,
- 6 6 miles of the distance being impassable both in Summer and Winter.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

S: FRANCIS.

Quebec.

from

W A T E R

Chapel Lake. etc.

L. Etchemin.

AAQ 61 CD

CRANBOURNE 1

Plan accompagnant la pétition des catholiques de Cranbourne, concernant l'annexion à la Mission de Lac-Etchemin.

prêtre. J'ai trouvé qu'il y avait là 60 communiants et 63 enfants ; ils promettent de donner annuellement la somme de £ 11.12 mais c'est à condition que Sa Grâce veuille bien fixer les visites régulières des missionnaires.

La personne qui porte la présente donnera toute information puisqu'elle est de Cranbourne. Je souhaiterais que vous teniez compte que j'y ai dit la messe 2 fois cet hiver et que la dernière fois, le jour de l'Annonciation, 21 reçurent la sainte communion.

Je suis aussi allé à St-Malachie, dimanche dernier. Je ne les ai pas tous confessés le même jour parce que les glaces de la rivière se sont rompues une demi-heure après que j'aie traversé. Il y en a un tiers que je n'ai pas pu confesser encore, et ce, jusqu'à ce que je les revoie, ce qui sera tard dans le mois de mai, le diable a dû s'en mêler pour la rivière, c'est un grand chagrin.

Je demeure maintenant
Très Révérend Monsieur,
Votre plus obéissant et humble serviteur,

William DUNN, *ptre.*

Très Révérend M. Cazeau.

En 1867, certains catholiques de Cranbourne demandent l'annexion à Lac-Étchemin parce qu'ils sont trop éloignés de la Chapelle de Cranbourne.

La demande de ces gens fut prise en considération et en 1889, quinze lots des rangs 4 à 14 furent annexés à Sainte-Germaine du Lac-Étchemin.

La chapelle anglicane

À la même époque que la mission catholique, il y avait à St-Odilon une mission anglicane ayant son centre de population au coin du 6. Là se trouvait une chapelle en activité. Les ministres protestants de Frampton ou de St-Malachie venaient

officier à tour de rôle et à intervalle régulier, les premiers temps. Nous ne connaissons pas l'année de sa construction, mais le recensement du Canada nous a appris qu'elle était là en 1851. La chapelle St-James desservait la population protestante du temps. Bel édifice, entièrement de bois, murs extérieurs de claboard, toit de bardeaux, fenêtres de style néogothique, voûte de style gothique, portique et clocher à quatre écarts, ce temple pouvait loger une centaine de personnes. La balustrade était de pin jaune sans peinture. Au fond, à gauche une porte donnait sur une petite sacristie ; là se trouvait un prie-Dieu recouvert de velours vert, bordé de soutache or, servant au ministre. Les anglicans se confessaient directement à leur créateur. Ces gens avaient un culte profond pour leurs morts. Le cimetière propre, garni de fleurs à profusion, ayant de riches monuments, qui entourait la chapelle, en est une preuve tangible.

La pratique religieuse ayant presque cessé après le départ pour le Maine ou l'Ontario de la plupart d'entre eux, l'Évêque anglican Lennox William vendit la chapelle à M. Odilon Lessard en 1927 pour la somme de \$200, avec clause de démolition, par respect pour leur religion. Mme Fernande Lessard-Colgan nous dit que son père y avait récupéré une planche de pin de 12 pieds de long par 30 pouces de large sans aucun nœud. Installée sur des tréteaux, cette planche servait de table lors des fricots du temps des fêtes ou des noces d'un membre de la famille. Seize personnes pouvaient prendre place autour de cette table improvisée.

En 1973, le terrain fut vendu à Bertrand Rouillard. Les restes des défunts, furent transportés près du temple anglican de « Spring Brooke » Frampton Ouest.

Rapport de la mission anglicane

Il nous a été impossible de retrouver des détails exacts sur nos co-paroissiens de religion anglicane, mais nous incluons un rapport écrit par le Révérend Jenkins, ministre du culte à

l'époque ; rapport tiré du livre « Annual report of the Church Society of the Diocese of Quebec ».

Frampton — Standon — Cranbourne.

Le Révérend Jenkins écrit : « Je suis sincèrement heureux d'être capable de vous rapporter quelques progrès de cette mission durant l'année. La visite des services de l'Église a augmenté régulièrement et on montre beaucoup plus d'intérêt au travail de l'Église qu'avant. En mars, nous avons eu la visite de notre « Rural Dean » qui était accompagné du secrétaire de la « Church Society » et trois frères cléricaux du district de Mégantic se sont joints à nous. Ces rencontres ont aidé dans la mission pour la continuité des relations avec « District Association Church Society », lesquelles étaient suivies de près, et un grand intérêt fut démontré dans le travail de la Society. Quoique pour des raisons mentionnées ci-après, les souscriptions aux fonds n'ont pas été aussi généreuses que dans les années précédentes.

À la rencontre tenue à l'église St-Paul de Frampton-est, le « Rural Dean » a parlé dans un langage énergique et sincère de la grande froideur ou du manque de zèle démontré par la communauté, de laisser la maison de Dieu aussi longtemps dans une telle condition : « tristement inachevée », et de les inciter à faire un effort pour faire de leur église plus que ce qu'une église devrait être. Son adresse était calculée pour réveiller les plus indifférents et son résultat fut apparent ; lorsque la communauté se réunit à l'occasion de Pâques, pour ce qui était alors unanimement résolu, chacun ferait alors tout son possible pour effectuer du bon travail. La communauté a souscrit \$ 70.00, et de bienveillants amis de Québec, toujours prêts à donner un coup de main aux plus pauvres de leurs frères, j'ai reçu plus de \$ 100.00 ; avec cette somme et une subvention supplémentaire de la « Church Society », nous avons été capables d'effectuer une rénovation complète de l'intérieur. Les murs ont été plâtrés et les fenêtres ont été boisées, un nouveau plancher a été fait. Des sièges avec

agenouilloirs ont été fabriqués. Les fournitures du sanctuaire, le pupitre, la chaire et la sacristie sont tout neufs et l'apparence de l'église a beaucoup été améliorée par l'érection de l'élégant portique gothique. Un membre de la communauté, en plus de sa souscription a promis de fournir les ornements pour la Sainte Table, le pupitre et la chaire.

En juillet, une délégation de l'administration des missions a visité les différentes communautés sous ma charge, pour s'assurer du montant présentement accumulé par eux, pour le soutien de leur pasteur et le montant auquel raisonnablement on devrait s'attendre d'eux dans l'avenir, et qu'il est absolument nécessaire de les presser à faire leur paiement trimestriel ponctuellement. La communauté de Frampton-Est a obtenu le parachèvement de son église et ceux de l'ouest de Frampton et de Standon ont depuis peu augmenté leur contribution de 50 %, quoiqu'ils s'attendent à une nouvelle augmentation dans peu de temps, ils ne se sentent pas capables de promettre une augmentation immédiate, ils donnent leur consentement à l'administration dans d'autres domaines.

À Cranbourne, les gens n'ont pas jusqu'ici été engagés à aucun montant stipulé pour le support des ordonnances de la religion du milieu (quoiqu'ils ont toujours contribué plus ou moins dans les dons) mais ils consentent à donner \$ 30.00 par année pour l'église. Le montant donné cette année par les gens pour mon salaire est de \$ 160.00, l'an prochain, ce sera \$ 190.00. Ceci n'inclut pas l'utilisation de la maison, du pâturage pour le cheval et la vache, du bois, lesquels sont donnés par un membre de la communauté comme contribution.

Les souscriptions aux fonds de la « Church Society », je suis désolé de le dire sont très petites cette année, mais la communauté de l'Est de Frampton a été impliquée dans la finition de son église, et les gens de Cranbourne ont résolu de payer l'entité de leur contribution pour le salaire du pasteur dans le mois de janvier 1863, ils ne pourraient faire plus pour la « Church Society ». Cependant, j'ai confiance que les déficits seront comblés la prochaine année.

Nos écoles, je suis content de le dire vont bien. Il y a 75 étudiants d'inscrits et les professeurs sont compétents et attentifs à leur devoir. L'étendue de ma mission m'empêche de visiter les écoles à intervalles réguliers mais je leur donne tout le temps que je peux, et je peux rapporter un progrès satisfaisant dans toutes les disciplines enseignées.

J'annexe à ma lettre mon rapport sommaire habituel: Étendue 275 milles carrés, 4 églises, 140 familles, 830 membres de l'Église, 132 services, 150 communiants, 23 premières communions, 25 professions de foi, 35 baptêmes, 5 mariages, 5 enterrements. \$ 347.50 de contribution divisée ainsi : \$ 160.00 pour le salaire du pasteur, \$ 27.50 à la « Church Society » \$ 60.00 en offrande, \$ 70.00 à l'église de St-Paul, \$ 30.00 de dons.

Voici quelques extraits de baptêmes, mariages et sépultures de pratiquants anglicans, tirés des registres d'état civil du Palais de Justice de Saint-Joseph de Beauce.

— 1859 —

William, fils de Joseph Routh fermier et de Jane Lennox baptisé le 9 février 1859.

John, fils de Michael Armstrong et de Susan Watson, baptisé le 6 mars 1859.

William, fils de John McClintick et de Margaret Armstrong, baptisé le 15 mai 1859.

Margaret, fille de John Sample et de Rebecca Hamilton, baptisée le 15 mai 1859.

Edward, fils de William Garvin jr et de Sarah Jane Anderson, baptisé le 26 juin 1859.

William, fils de George Vivian et d'Agnes Armstrong, baptisé le 31 octobre 1859.

— 1860 —

Huguette, baptisée le 21 mars 1860, fille de William Watson et de Margaret McClintock.

John McClintock, baptisé le 8 juillet 1860, fils de Andrew McClintock et de Mary Catherine Wilson.

(sépulture) William Watson, né dans le comté de Monaghan en Irlande, mort le 17 avril 1860 et inhumé le 20 avril.

— 1861 —

Alexander, fils de Richard Free et de Jane Patham, baptisé le 2 mars 1861.

Ann, fille de Joseph Routh et de Jane Lennox, baptisée le 27 mars 1861.

Albert Edward, fils de William Garvin et de Sarah Jane Anderson, baptisé le 27 mars 1861.

Andrew, fils de John Sample et de Rebecca Hamilton, baptisé le 12 juin 1861.

Albridge, fille de James McClintock et de Margaret Armstrong, baptisée le 13 juin 1861.

Christina, fille de Michael Armstrong et de Susan Watson, baptisée le 13 juin 1861.

(Mariage) William Wilson et Mathilda Sample le 8 janvier 1861 dans la chapelle Saint-James de Cranbourne.

— 1862 —

Margaret Watson, baptisée le 12 avril 1862, fille de William Watson et de Margaret McClintock.

Élisa Ann, fille de George Vivian et de Mary Agnes Armstrong.

Albert Rooth, fils de Thomas Rooth et de Bridget McClintock.

Élisa, baptisée le 27 novembre 1862, fille de William Wilson et de Mathilda Sample. (en la chapelle Saint-James de Cranbourne).

Mariages

De James Adams et Hannah Patton, mariés le 23 janvier 1862 en l'église Saint-Paul de Frampton.

De John Gruly et de Sarah Cuddy, mariés en novembre 1862 en la chapelle Saint-James de Cranbourne.

Sépultures

Henry Hamilton né dans le comté de Tyrone en Irlande ; décédé à Cranbourne le 24 février et inhumé le 26 février 1862.

George Mansfield Vivian, meunier et fermier décédé le 23 juillet 1862 et est inhumé le 26 juillet 1862 à l'âge de 29 ans.

— 1863 —

John Routh, baptisé le 7 juin 1863, fils de Joseph Routh et de Jane Lennox.

Robert Free, baptisé le 7 juin 1863, fils de Richard Free et de Jane Patham.

Thomas Armstrong, baptisé le 12 juillet 1863, fils de Michael Armstrong et de Susan Matson.

Anna, fille de John Sample et de Rebecca Hamilton, baptisée le 12 juillet 1863.

Mariage

John Peel et Susan Wickens du Township de Cranbourne, mariés en l'église Saint-Paul de Frampton le 7 avril 1863.

— 1865 —

Frederick Alexander Rooth, baptisé le 28 juin 1865, fils de Thomas Rooth et de Bridget McClintock.

Andrew Armstrong, fils de Michael Armstrong et de Susan Watson, baptisé le 26 juillet 1865.

Religieuses de Saint-Odilon

1. Allaire, Marie Delvina, religieuse du Bon Pasteur
2. Bilodeau, Adrienne, sœur de la Sainte-Famille
3. Bilodeau, Victoire, sœur de la Sainte-Famille
4. Brun Christiana, N.D.P.S.
5. Brun, Marie, N.D.P.S.
6. Cassidy, Marie-Paule, Fille de la Sagesse
7. Cassidy, Raymonde, N.D.P.S.
8. Cliche, Aimée, N.D.P.S.
9. Cloutier, Lucienne, N.D.P.S.
10. Drouin, Espérie, N.D.P.S.
11. Drouin, Marguerite, Fille Réparatrice du Divin Cœur
12. Drouin, Pauline, F.C.S.C.J.
13. Fecteau, Aimée-Rose, N.D.P.S.
14. Fecteau, Jeanne, Dominicaine Missionnaire Adoratrice
15. Giguère, Bernadette, Servante du Saint-Cœur de Marie
16. Giguère, Monique, Dominicaine Missionnaire Adoratrice
17. Giguère, Juliette, S.C.M.I.
18. Giguère, Rachel, S.C.M.I.
19. Hainse, Gemme, N.D.P.S.
20. Hainse, Lucienne, sœur Sainte Jeanne-D'Arc
21. Lessard, Aimée-Rose, N.D.P.S.
22. Lessard Hélène, N.D.P.S.
23. Magher, Winnifred, Sœur Grise
24. McClintock, Hélène, N.D.P.S.
25. Morin, Olivette, Franciscaine de Marie

26. O'Connor, Anita, missionnaire de Notre-Dame d'Afrique
27. Poulin, Valéda, Saint-Paul de Chartres
28. Pouliot, Anne-Marie, sœur de la Charité
29. Rouillard, Mary Marguerite, sœur Disciple du Divin Maître
30. Roy, Pauline, missionnaire de l'Immaculée-Conception
31. Ruel, Simone, hospitalière de l'Hôtel-Dieu de Québec
32. Saint-Hilaire, Réjeanne, Servante du Saint-Cœur de Marie
33. Turmel, Alexandrine, N.D.P.S.
34. Turmel, Jeanne-d'Arc, N.D.P.S.
35. Vachon, Ange-Aimée, Dominicaine Missionnaire Adoratrice
36. Vachon, Louise, N.D.P.S.
37. Brennan, Patricia
38. Lessard, Hélène, membre de l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée.

La paroisse de Saint-Odilon a donné à l'Église plusieurs vocations religieuses et sacerdotales. En cette année centennale, rendons hommage à tous ces gens qui ont consacré leur vie au service des autres.



*Marie-Delvina Allaire,
religieuse du Bon-Pasteur*

Fille de Pierre Allaire et de Adélia Veilleux. Entrée au Couvent en 1934, elle prononce ses vœux perpétuels en 1941.

Elle a œuvré à Saint-Sylvestre, Saint-Isidore, Saint-Camille de Bellechasse, Lyster, Grande-Rivière et en Abitibi comme cuisinière.

Elle est présentement au Couvent du Bon-Pasteur à Saint-Georges-Ouest.



*Sr Adrienne Bilodeau,
Sr de la Sainte-Famille*

Fille de Jean-Baptiste Bilodeau et de Joséphine Gilbert. Entrée chez les Sœurs de la Sainte-Famille en 1938, elle décède en 1977.

Sr. Adrienne fut cuisinière à l'Archevêché de Sherbrooke et dans les presbytères.



*Sr Victoire Bilodeau,
Sr de la Sainte-Famille*

Fille de Jean-Baptiste et Joséphine Gilbert. Elle entre au couvent en 1936, elle fut cuisinière chez les Sr Sainte-Famille. Elle est décédée en 1970.



Sr Christiana Brun, N.D.P.S.

Fille de Maurice Brun et de Léa Maheux, elle est décédée au Couvent des S.S. de Notre-Dame-du-Perpétuel Secours à Saint-Damien, le 6 mars 1925 à l'âge de 21 ans, après huit mois de vie religieuse.



Sr Marie Brun, N.D.P.S.

Fille de Maurice Brun et de Léa Maheux. Elle fait partie de la Congrégation des S.S. de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Saint-Damien. Sœur Marie Brun consacre la majeure partie de sa vie à l'enseignement.

Elle est présentement retraitée à la Maison-Mère de Saint-Damien.



*Marie-Paule Cassidy,
Fille de la Sagesse*

Née à Saint-Odilon le 22 février 1918, fille de Patrick Cassidy et de Clara Drouin. Après ses études primaires et secondaires au couvent de Saint-Odilon, elle fait un cours à l'École normale.

En 1937, elle prononce ses vœux dans la Congrégation des Filles de la Sagesse, à Vanier en Ontario.

1937, études et enseignement à Dorval; 1939, enseignement à Saint-Jovite; 1942, enseignement et économat à Sainte-Agathe, Maine; 1954, économiste provinciale à Ozone Park, New York; 1963, secrétaire à la Maison généralice de Rome, Italie.

Depuis 1976, elle est secrétaire provinciale à la Maison provinciale, Place Ramezay, Montréal.



Sr Raymonde Cassidy, N.D.P.S.

Nom : Cassidy, Raymonde; fille de : Drouin, Clara et Cassidy, Patrick; état civil : Sr, N.-D. du Perpétuel Secours; entrée le : 10/07/42; vœux perp. le 21/07/47.

Études : Diplôme supérieur d'éducation familiale, spécialisation en alimentation, brevet «A», diplôme en enseignement secondaire, baccalauréat en pédagogie, baccalauréat en économie familiale.

Champ d'apostolat : trente-cinq ans d'enseignement dont vingt-quatre à l'Institut familial (autrefois appelé « École du bonheur »). Les autres années sont partagées soit à l'élémentaire à Saint-Pascal de Maizeret à Québec, au secondaire, à l'École Ménagère de Sainte-Germaine et au Collège de Saint-Damien.

Depuis deux ans, supérieure à la Résidence de Québec, résidence qui se veut maison d'accueil des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours.



Sr Aimée Cliche, N.D.P.S.

Fille de Joseph Cliche et de Marie Labbé. Décédée à l'Hospice Saint-Bernard le 30 mai 1962, dans la 73^e année de son âge et la 51^e de sa vie religieuse chez les S.S. Notre-Dame du Perpétuel Secours.



Sr Lucienne Cloutier, N.D.P.S.

Fille de Adélarde Cloutier et de Marie-Anne Boivin. Elle entre au couvent le 10 janvier 1930 à l'âge de 19½ ans.

Dans l'enseignement de 1932 à 1973. D'octobre 1973 à août 1977, elle est Directrice au foyer Du Fargy à Beauport. Elle est demeurée 3 ans au H.L.M. de Lac-Etchemin. Depuis janvier 1981, elle travaille à la maison Famille d'Accueil Bon Séjour, de Lac-Etchemin.



Sr Espérie Drouin, N.D.P.S.

Fille de Cléophas Drouin et de Léontine Lessard.

L'enseignement occupe la plus grande partie de sa vie. Elle travaille aussi comme aide-infirmière. À Saint-Tite-des-Caps, elle a œuvré dans un Foyer d'accueil. Elle est maintenant retraitée à la Maison-Mère des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à Saint-Damien.



*Sr Marguerite Drouin,
Fille Réparatrice du Divin Cœur*

Fille de Louis Drouin et de Marie Morin. Puéricultrice pendant 15 ans. Elle étudie en gérontologie pour ensuite

travailler auprès des personnes âgées. Elle est maintenant responsable d'une maison communautaire et fait du service en paroisse auprès des personnes démunies.



Pauline Drouin, F.C.S.C.J.

Fille de Jean Drouin et de Gabrielle Bisson, elle naquit à Saint-Odilon le 13 juillet 1931. Après ses études au couvent de Saint-Odilon, elle entre chez les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus à Sherbrooke. En 1952, elle prononce ses vœux temporaires et en 1956, ses vœux perpétuels. Pendant quinze ans, elle enseigne la catéchèse aux élèves de 1^{re} et 2^e années. Depuis 1968, Sr Pauline travaille dans les centres d'accueil pour personnes âgées.



Sr Aimée-Rose Fecteau, N.D.P.S.

Fille de Joseph Fecteau et de Virginie Dutil. Enseignement et service communautaire.

Fondatrice de l'École Ménagère de Lac-Échemin, ouverte de 1949 à 1974.

Présentement retraitée à la Maison-Mère des S.S. de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à Saint-Damien où elle s'occupe de la comptabilité.



*Sœur Jeanne Fecteau,
Dominicaine
Missionnaire Adoratrice*

Née à Saint-Odilon le 16 septembre 1936, elle est la fille d'Edmond Fecteau et d'Alexina Turmel. Elle fait son cours primaire à l'école du rang, son secondaire au Couvent de Saint-Odilon et poursuit ses études à l'École Normale de Beauceville où elle obtient son Brevet d'enseignement.

Le 2 août 1954, elle entre chez les Dominicaines Missionnaires Adoratrices de Beauport. En février 1960, elle fait profession perpétuelle. Le 29 octobre 1962, avec trois compagnes, elle part pour le Pérou où elles fondent une mission à Comas. Elle fonde ensuite une autre mission à Maria Melgar dans la banlieue de Lima où elle œuvre actuellement.

Ses occupations là-bas ont été : assistante sociale, directrice, animatrice de pastorale.



*Sr Bernadette Giguère,
Servante
du Saint-Cœur de Marie*

Fille d'Alphonse Giguère et de Marie-Anne Boily. Elle est entrée au couvent le 14 août 1952. Elle y étudia pour l'obtention d'un diplôme d'enseignement supérieur.

Elle enseigna à La Guadeloupe, Saint-Évariste, Saint-Édouard de Frampton et à Saint-Éphrem.

Sr Bernadette est maintenant sacristine et couturière à Beauport.



Sr Monique Giguère, D.M.A.

Fille d'Alphonse Giguère et de Marie-Anne Boily. Entrée au couvent le 29 octobre 1949 chez les Sœurs Missionnaires Adoratrices. Elle fut missionnaire chez les Indiens de l'Alberta de septembre 1956 à octobre 1966.

Missionnaire-infirmière en Haïti de 1967 à 1979. Retour à la Maison-Mère de Beauport, depuis 1980, elle est infirmière chez les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie.



Sr Juliette Giguère, S.C.I.M.

Fille de Vital Giguère et d'Alphonsine Lessard, elle est née à Saint-Odilon le 6 mars 1910. Elle fait ses études primaires et secondaires au couvent de Saint-Odilon et au Noviciat du Bon-Pasteur en formation religieuse. Elle enseigne le piano de 1929 à 1961. Elle est Supérieure à Lotbinière de 1961 à 1967, et à la Maison Généralice du Bon-Pasteur, Québec de 1967 à 1970. Elle enseigne le piano au couvent de Charlesbourg de 1970 à 1974 où elle est économiste en 1974-75.

Elle est missionnaire en Haïti de 1975 à 1979 et de 1980 à 1982. Depuis, elle est Supérieure et Économiste à la Résidence Saint-Charles de Cap-Rouge.



Sr Rachelle Giguère, S.C.I.M.

Fille de Wilfrid Giguère et de Anna Lapierre, née le 3 mai 1941, à Saint-Odilon.

Études primaires à Saint-Odilon de 1947 à 1954, secondaires à Saint-Odilon et à Saint-Georges de 1956 à 1959.

Elle est au noviciat du Bon Pasteur de 1959 à 1961. Elle enseigne le piano à l'Institut Maria, Québec de 1961 à 1968, puis au Couvent Saint-Sacrement, à Vancouver, de 1968 à 1971.

Aide-infirmière à la Maison-Mère du Bon Pasteur, Québec, de 1971 à 1972. Elle entreprend ses études collégiales en techniques infirmières au CEGEP de Limoilou, Québec, de 1972 à 1975.

Sœur Rachelle est infirmière autorisée, responsable de département à la Maison-Mère du Bon-Pasteur à Québec de 1975 à 1976.

Elle est nommée infirmière autorisée à la Clinique Katana, au Zaïre (Afrique Centrale) pour 1976-77. Infirmière autorisée, responsable de département, Infirmerie Bon-Pasteur, Québec de 1977 à 1980.

Elle est présentement au Dispensaire Roseaux, Haïti où elle est supérieure, économiste depuis 1980.



Sr Gemma Hainse, N.D.P.S.

Fille de Joseph Hainse et de Génoria Maheux. Entrée chez les S.S. Notre-Dame du Perpétuel-Secours, elle consacre la majeure partie de sa vie au service des malades. Elle œuvre trois ans chez les Pères Oblats à la Baie James.

Présentement, elle est à Rivière-Ouelle où elle visite les malades à la phase terminale.



*Sr Lucienne Hainse,
Sr Sainte-Jeanne-d'Arc*

Née à Saint-Odilon le 11 juillet 1915 du mariage de Hilaire Hainse et de Georgiana Gourde, tous deux décédés en 1964.

Entrée au couvent en 1939 dans la Congrégation des Sœurs Sainte-Jeanne-d'Arc, Sr Lucienne travaille présentement au presbytère de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec.



Sr Aimée-Rose Lessard, N.D.P.S.

Fille de Linière Lessard et de Sarah Colgan. Entrée au couvent à l'âge de 24 ans, elle passa sa vie dans l'enseignement, soit 2 ans en Ontario et 35 ans au Québec. Elle dispensa des cours de la 1^{re} à la 11^e année.

Elle fut conseillère générale de sa communauté durant 6 ans.

Depuis 1975, elle demeure au H.L.M. de Saint-Odilon. Elle œuvre à la pastorale paroissiale.



Sr Hélène Lessard, N.D.P.S.

Fille de Linière Lessard et de Sara Colgan. Entrée au couvent des Sœurs du Perpétuel-Secours à l'âge de 23 ans. Elle enseigne 2 ans à Hearst en Ontario; puis au Québec pendant quelques années. En 1952, elle quitte le Canada pour Saint-Domingue, puis la Bolivie. Elle est présentement missionnaire au Pérou où elle s'occupe des pauvres et des œuvres du pays.



*Sr Winnifred Magher,
Sœur Grise*

Sœur Winnifred Magher est née à Saint-Odilon, le 19 février 1918. Elle est fille de James Magher et de Ann O'Grady. Elle fit ses études à Saint-Odilon chez les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Elle entra chez les Sœurs Grises le 5 février 1949, fit son noviciat et ses premiers vœux le 15 août 1951. Elle s'occupa ensuite des personnes âgées

jusqu'en 1955. Après une année de réflexion, elle prononce ses vœux perpétuels. Elle fut ensuite envoyée au Foyer Rousselot de Montréal pour œuvrer auprès des aveugles âgés où elle demeura jusqu'en 1972. Depuis ce temps, elle travaille auprès des personnes âgées au Foyer Notre-Dame de Saint-Léonard.



Sr Hélène McClintock, N.D.P.S.

Fille de Alonzo McClintock, décédée à la Maison-Mère des S.S. de Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Saint-Damien le 6 avril 1971, à l'âge de 65 ans, après 46 ans de vie religieuse.



*Sr Olivette Morin,
Franciscaïne de Marie*

Fille de Cédée Cloutier et de feu Néré Morin. Entrée au couvent chez les Franciscaines de Marie en mars 1937 à l'âge de 23 ans.

Elle fut infirmière à Ste-Anne de Beaupré pendant 23 ans. Sœur Morin est missionnaire au Maroc depuis 15 ans où elle s'occupe des lépreux.



*Sr Anita O'Connor,
Missionnaire
de Notre-Dame d'Afrique*

Fille de Patrick O'Connor et de J. Donahue, elle fait ses études primaires et secondaires au couvent de Saint-Odilon puis à l'École Normale de Beauceville. De 1950 à 1952, elle étudie à Ottawa. En 1952 et 1953, elle s'en va à Alger en Afrique du Nord. 1953 à 1961, elle enseigne et dirige une école primaire pendant 2 ans; elle enseigne et dirige une école secondaire pendant 6 ans.

1961-1967, Supérieure de communauté de jeunes sœurs à Ottawa et Antigonish, Nouvelle-Écosse; 1967-1972, Supérieure d'une congrégation de religieuses africaines; 1973-1979, Supérieure Provinciale au Canada; 1979-1980, elle étudie à Toronto.

Depuis 1980, elle est Supérieure locale à la Maison Généralice de Rome.



*Sr Valéda Poulin,
Saint-Paul de Chartres*

Fille de Marcellin Poulin et d'Emma Poulin. Elle a été enseignante durant la majeure partie de sa vie. Elle est présentement à Saint-Maurice de l'Échouerie. Sr Poulin célèbre son jubilé d'or de vie religieuse en 1983.



*Sr Anne-Marie Pouliot,
Sœur de la Charité*

Fille d'Alphonse Pouliot et de Marie Mercier. Elle a été dans l'enseignement, presque toute sa vie. Elle est maintenant retraitée à la maison Généralice des SS. de la Charité de Giffard.



*Mary Marguerite Rouillard,
S.D.D.M.*

Enfant de Ludger Rouillard et de Catherine Courtney. Entrée au couvent le 3 septembre 1955, chez les Sœurs Disciples du Divin Maître à Sherbrooke. Par la suite, à Montréal pour la prise d'habit et le noviciat. Elle prononce ses derniers vœux en 1963. Elle demeure maintenant au couvent à Weston, Ontario, où elle est cuisinière, enseigne l'anglais et fait des vêtements liturgiques et tout ce qui sert au culte.



*Sr Pauline Roy,
Missionnaire
de l'Immaculée Conception*

Fille de Stanislas Roy et de Adrienne Poulin, Missionnaire en Afrique.

Entrée au Couvent des Sœurs de l'Immaculée Conception en août 1944, elle fait profession perpétuelle en février 1950. Animation missionnaire au Canada de 1950 à 1965. Premier départ pour la Zambie, Afrique en décembre 1965. Deuxième départ, pour le même endroit en juin 1976. Actuellement, elle fait une année de recyclage à Cap-Rouge.



*Sr Simone Ruel,
Hospitalière
de l'Hôtel Dieu de Québec*

Fille de Jean-Baptiste Ruel et d'Alice Gagnon.

Infirmière à l'Hôtel Dieu de Saint-Georges, puis à l'Hôtel Dieu de Québec dans différents services. Chef d'Unité de Soins durant 21 ans à l'Hôtel Dieu de Québec.

Depuis près de 2 ans, elle œuvre au Centre-Vie des Augustines de Québec, organisme pour le respect de la vie.

Elle a inauguré et donné des cours prénatals à l'Hôtel Dieu de Québec.



*Sr Réjeanne Saint-Hilaire,
S.S.C.M.*

Née à Saint-Odilon le 26 mai 1930, elle est la fille de Napoléon Saint-Hilaire et de Diana Perrault. Elle entre au couvent des SS. Servantes du Saint Cœur de Marie au mois d'août 1951. Elle fait profession religieuse le 18 février 1954.

Après ses études secondaires, elle fait le cours d'infirmière-auxiliaire. Elle se spécialise en gérontologie-gériatrie. Depuis 29 ans, elle se dévoue auprès des malades de différentes catégories. Elle est présentement à Waterville Cté Compton.



Sr Alexandrine Turmel, N.D.P.S.

Fille d'Achille Turmel et d'Espérie Ruel née à Saint-Odilon le 25 février 1915.

Entrée en religion le 10 janvier 1934, elle prononce ses vœux perpétuels le 15 août 1939.

Scolarité: Brevet A — Baccalauréat en pédagogie. Elle œuvre dans l'enseignement pendant 40 ans dans la province, plus particulièrement au Couvent de Saint Pie X et de Saint-Pascal. Retraitée depuis 1976, elle fait du service communautaire.



*Sr Jeanne d'Arc Turmel,
N.D.P.S.*

Fille d'Hervé Turmel et de Léonie Maheux. Entrée en religion le 10 juillet 1941, elle fait profession le 8 janvier 1944.

Elle occupe les postes de préposée aux malades chez les personnes âgées, sacristine, cuisinière et couturière.



Sr Ange-Aimée Vachon, D.M.A.

Fille de Roméo Vachon et d'Armanda Fortin. Elle étudie à la petite école du rang 8, puis chez les religieuses de N.D.P.S. du couvent de Saint-Odilon.

Elle entre chez les Dominicaines Missionnaires Adoratrices où elle fait profession en août 1957. Elle est missionnaire chez les Indiens de Good Fish Lake Alberta, elle revient ensuite à Beauport pour enseigner à l'école Mgr-Robert où elle travaille encore présentement.



Sr Louise Vachon, N.D.P.S.

Fille d'Omer Vachon et de Marie-Anna Fecteau. Elle est éducatrice chez les jeunes à Saint-Damien, Du Fargy, Rivière-Ouelle et Beauport. Présentement retraitée à la Maison-Mère des S.S. Notre-Dame du Perpétuel-Secours à Saint-Damien.



Patricia Brennan

Patricia est la fille de Mike Brennan et d'Élisabeth O'Connor. Patricia appartient à un institut religieux fondé en France pendant la révolution française en 1790. Les membres de cet institut n'ont jamais porté de costume religieux, n'ont jamais changé leur nom de baptême et ne se sont jamais appelées « sœurs ».

Patricia est entrée dans cet institution en 1939, elle a consacré sa vie au service des jeunes dans l'enseignement et autres œuvres connexes au Québec et à l'étranger.



*Hélène Lessard, Membre
de l'Institut Séculier des
Oblates Missionnaires
de Marie Immaculée*

Hélène est la fille d'Édouard Lessard et d'Émiline Bilodeau. Elle est membre de cet institut depuis le 9 septembre 1958.

1958, professeur à St-Jérôme de Terrebonne; 1960, secrétaire et directrice de personnel à Trois-Rivières; 1966, directrice de personnel et secrétaire au Séminaire des Oblats de Chambly; 1969, directrice d'un foyer pour jeunes filles à Québec; 1970, directrice du personnel et secrétaire à Ottawa; 1978, secrétaire-animatrice en pastorale pour la région Lorette.

Enfants de la paroisse
— prêtres

1. Père Benoît Breton, Dominicain
2. Henri Brun, missionnaire du Sacré-Cœur
3. Léonard Fitzgerald, Rédemptoriste
4. Raymond Fitzgerald, Rédemptoriste
5. Père Bertrand Lessard, Rédemptoriste
6. Noël-A. Lessard, C.S.S.R.
7. Révérend Thomas O'Connor
8. Léon Roy, Rédemptoriste
9. Simon Roy, Père Blanc d'Afrique
10. François Thibodeau, Eudiste
11. Jean-Marie Vachon, prêtre séculier



*Père Benoît Breton,
Dominicain*

Benoît naquit à Saint-Odilon le 4 juillet 1921 du mariage de Gédéon Breton et d'Albertine Giguère. Il dit encore : « Le plus beau coin du monde, c'est le Coin du Six ». Il fait ses études primaires au Couvent du Village de 1927 à 1934. Il entreprend ses études classiques au Collège de Lévis en 1934. En 1943, il entre au Collège dominicain à Ottawa pour des études universitaires jusqu'en 1951. De 1951 à 1954, il se rend à Rome pour un doctorat en théologie et droit.

Il devient successivement animateur de pastorale, maître de formation, prédicateur et curé. Actuellement, il est Recteur du Sanctuaire de St-Jude au 3980 rue St-Denis, Montréal.



*Henri Brun,
missionnaire du Sacré-Cœur*

Né le 10 septembre 1909 de Maurice Brun et de Léa Maheux. Après ses études primaires chez les Dames religieuses du Perpétuel-Secours, il entre chez les Pères Missionnaires du Sacré-Cœur. Il est ordonné le 24 juin 1936. Depuis, il a occupé différentes fonctions dont le provincialat chez les missionnaires du Sacré-Cœur. Son ministère principal fut la prédication. Actuellement, il est dans sa Communauté de Sillery, Québec.



*Léonard Fitzgerald,
Rédemptoriste*

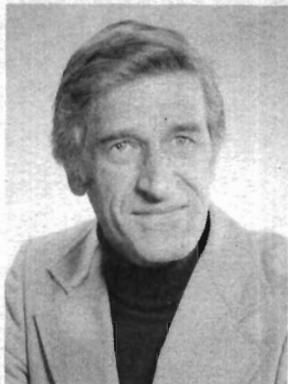
Fils de Michael Fitzgerald et de Annie O'Connor, il naquit le 12 avril 1912. Il fit ses études primaires à la petite école du

bas du 8, ses études secondaires à l'école du village. Il entre chez les Pères Rédemptoristes en 1928. Il fut ordonné prêtre en juin 1939 à Woodstock en Ontario. De 1940 à 1958, il se consacre à la prédication anglaise à London, Edmonton, Arthabaska et Winnipeg. En 1958, il est nommé curé dans une paroisse de Winnipeg. De 1969 à 1974, il est professeur en éducation religieuse à Calgary, puis curé à la paroisse de Grande Prairie. Depuis 1980, il est à Edmonton.



*Raymond Fitzgerald,
Rédemptoriste*

Né le 24 mars 1914, il est le fils de Michael Fitzgerald et d'Annie O'Connor. Il fait ses études primaires et secondaires dans sa paroisse. En 1929, il étudie à Brockville et entre au noviciat à Saint-Jean Nouveau-Brunswick en 1934. Ordonné prêtre en 1940, il exerce son ministère à Saskatoon. De 1944 à 1946, il est aumônier militaire à Utopia et à Frédéricton. En 1948, il retourne à Peterborough, à Sudbury, à Charlottetown, à Saint-Jean N.B., à Québec de 1966 à 1968. Actuellement, il est à Windsor en Ontario.



*Père Bertrand Lessard,
Rédemptoriste*

Né le 2 février 1930, fils d'Édouard Lessard et d'Émiline Bilodeau. Ses études primaires terminées à l'école du rang, il entre au Juvénat des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré en 1943, au Noviciat des Rédemptoristes à Sherbrooke en 1949.

Ordonné prêtre à Aylmer le 24 juin 1956. Après quelques années de perfectionnement, il est nommé successivement à Ste-Anne de Beaupré en 1958, au Séminaire de St-Augustin à Cap-Rouge en 1965 et à l'Université Laval en 1967. De 1968 à 1973, en étudiant il exerce son ministère au Mexique et au Texas, puis à Hamilton en Ontario. Il est maintenant collaborateur à la Revue Ste-Anne de Beaupré et responsable des cours de Bible par correspondance.



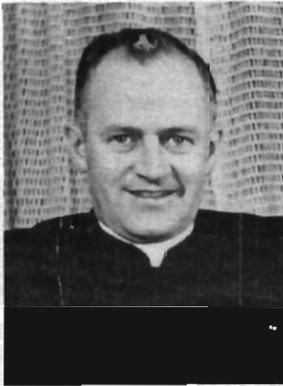
Noël-A. Lessard, C.S.S.R.

Né à Saint-Odilon en décembre 1928, Noël est le fils d'Édouard Lessard et d'Émiline Bilodeau.

Après ses études primaires, il fait sa huitième année au Couvent de Saint-Odilon ; il se rend ensuite à Sainte-Anne de

Beupré pour poursuivre ses études classiques. Le quinze août 1950, il va à Sherbrooke pour une année de noviciat. De là, il étudie comme séminariste Rédemptoriste, la philosophie et la théologie à Aylmer. Ordonné prêtre le 23 juin 1957, il part pour le Japon le premier septembre 1959. Après avoir étudié la langue deux ans, il devient vicaire. Il s'occupe des séminaristes de 1964 à 1967. Il est Supérieur de Communauté et Curé d'Avril 1975 à Avril 1981.

Il est maintenant curé de trois paroisses dans Kyoto-Nord.



Révérend Thomas O'Connor

Le Révérend Thomas O'Connor fit ses études au St-Mary's College, à Brockville Ontario de 1934 à 1938.

Son noviciat à St-John's New-Brunswick, puis au Séminaire St-Alphonse à Woodstock, Ontario où il fut ordonné prêtre en 1944.

Depuis, il fut envoyé à la paroisse Ste-Anne, Montréal, la paroisse St-Patrick à London, Ontario; à St-Peter's parish St-John, N.B.; en mission à la paroisse St-Patrick à Toronto pendant trois ans; Nelson, C.B.; à la paroisse St-Mary's, Saskatoon pendant trois ans et, finalement à LaPasse et Westmeath, Ontario où il est pasteur depuis 23 ans.



*Léon Roy,
Rédemptoriste*

Fils de Stanislas Roy et d'Adrienne Poulin, il fut baptisé le 23 mai 1915.

Il fit ses études primaires à St-Odilon. Il entre en 1929 au Séminaire St-Alphonse de Ste-Anne de Beaupré. Novice à Sherbrooke en 1935, il devint Rédemptoriste en 1936. C'est à Ottawa, puis, à Aylmer qu'il étudie la philosophie et la théologie. Il est ordonné le 22 juin 1941 à Aylmer. Il retourne à Ste-Anne où il est professeur d'histoire de l'Église pendant 9 ans, avec un intermède en 48-49 à la Catholic University of Washington où il obtint une licence en théologie.

En 1954, il devient éditeur des annales anglaises et s'occupe des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré. En 1957, il est nommé vicaire au Manitoba dans une paroisse où il y a sept nationalités différentes. Après, il fit un stage à Oxford. En 1981, après 35 années d'enseignement, il est semi-retraité à Ste-Anne.



*Simon Roy,
Père Blanc d'Afrique*

Simon Roy, fils de Stanislas Roy et d'Adrienne Poulin est né le 22 mars 1924. Il fait ses études primaires au Couvent de Saint-Odilon. Arrêt dans les études de 1939 à 1943. De 1944 à 1952, il fait son cours classique au Séminaire de Saint-Victor. En 1953, il entre au Noviciat des Pères Blancs à Saint-Martin

de Laval pour ensuite aller continuer son scholasticat à Eastview, Ont.

Ordonné le 1^{er} février 1957, il part pour l'Afrique pour la première fois en septembre suivant. Après un court stage en Angleterre, il arrive à Chipata, Zambia, le 24 décembre de la même année. Nommé vicaire à Chikungu le 1^{er} janvier 1958 où il étudie la langue pendant trois mois. Du 1^{er} avril 1958 jusqu'au 1^{er} octobre 1959, il est vicaire à Naviruli. Vicaire à Chassa 1959-1964, puis, retour au Canada. En janvier 1965, il est de retour en Zambie et il est nommé vicaire à Nyiamba, puis à Minga. En 1967, il devient curé de Chassa et revient au Canada en avril 1970. Nouveau départ en octobre 1970, il est curé à Chassa et ensuite, curé à Kanyanga. Retour au Canada en 1974. Curé à Chikungu de 1974 à 1978... Retour au Canada. Curé à Kokwe de 1978 à 1982, puis retour au Canada. Départ pour la Zambie au début de janvier 1983.



*François Thibodeau,
Eudiste*

Né le 27 juillet 1939, fils de Hormidas Thibodeau et de Yvonne Poulin. Il fait ses études primaires dans sa paroisse. En 1951, il entre à l'Externat St-Jean-Eudes.

En septembre 1957, il débute son noviciat ; il y fait deux années de philosophie. En 1960, il enseigne la catéchèse à Edmunston, N.B., en septembre de la même année, il entreprend des études en théologie. Le 8 mai 1964, il est ordonné prêtre à St-Odilon par Mgr Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa.

Il devient assistant-directeur, puis, directeur de Pastorale jusqu'en 1968. Il étudie à l'Université Laval en service social jusqu'en 1971. Il entre alors au service du diocèse pour fonder l'Office de Pastorale Sociale. De plus, en 1980, il devient supérieur de sa communauté de Charlesbourg. Il représente aussi les évêques du Canada dans l'organisme : « Plura et Conseil des églises » pour la justice.



*Jean-Marie Vachon,
prêtre séculier*

Né à Saint-Odilon le 31 août 1931, fils de Léo Vachon et de Félixine Carrier.

École élémentaire à Saint-Odilon, de 1937 à 1945, pour y terminer en 9^e année. Collège de Lévis de 1945 à 1953. Grand Séminaire de 1953 à 1957. Ordonné prêtre le 15 juin 1957, première nomination au Séminaire de Saint-Georges.

Aumônier d'école à plein temps, en 1964 à l'école Notre-Dame-de-la-Trinité à Saint-Georges.

En 1966-67, étudiant à l'Université Laval à l'Institut de catéchèse.

De 1967 à aujourd'hui, directeur du service de pastorale pour devenir conseiller en éducation chrétienne. De 1976 à 1980, président du Conseil régional de Pastorale de la Chaudière.

En 1982, célébration de son 25^e anniversaire de sacerdoce.

Enfants de la paroisse
— religieux

1. Néri Cloutier, Frère du Saint-Sacrement
2. Odilon Cassidy, Frère é.c.
3. Éloi Drouin, laïc consacré
4. de la Communauté des Pères Blancs
5. Lactare Maheux, Frère Mariste
6. Antonio Pouliot, Frère Mariste
7. Gérard Ruel, Frère Oblat de Marie-Immaculée



Frère Odilon Cassidy, é.c.

Fils de Jacob Cassidy et d'Amanda Côté, né à Saint-Odilon en 1925, où il fit ses études primaires. Il entra chez les Frères des Écoles Chrétiennes en août 1940. Il prend l'habit le 14 août 1942 et prononce ses premiers vœux le 14 août 1943. Le 4 juillet 1950, il fait Profession et prononce ses vœux perpétuels.

1945-1951: Enseignant au primaire et secondaire au Pensionnat des Frères à Nicolet. 1952-1958: Sous-directeur et enseignant au Mont-Bénilde, Juvénat des F.E.C. 1958-1960: Étudiant en sciences religieuses à l'université de Montréal. 1960-1961: Professeur à l'Académie De La Salle à Trois-Rivières. 1961-1963: Sous-maître des Novices et professeur d'Écriture Sainte à la Maison de formation des Frères des Écoles Chrétiennes. 1963-1966: Étudiant en théologie à la Faculté de Lyon. 1966-1969: Directeur des Scholastiques au Campus de Cap-Rouge. 1970-1971: Directeur de la communauté des Frères Anciens au Mont-Bénilde et professeur de yoga. Il est aussi affecté à la recherche sur la situation de l'enseignement religieux des Cegeps.

Depuis septembre 1971: Missionnaire en Guadeloupe et aux Antilles Françaises.



*Néri Cloutier,
Frère du Saint-Sacrement*

Néri Cloutier est né le 26 mai 1941. Il est le fils d'Odilon Cloutier et d'Yvonne Bolduc. Il entre en religion le 12 septembre 1959. Il prend l'habit le 19 mars 1960, il fait sa première profession le 19 mars 1962 et il prononce ses engagements définitifs le 19 mars 1965.



*Éloi Drouin, laïc consacré de
la Communauté des Pères Blancs*

De l'union de Claire Mathieu et de Raymond Drouin est né Éloi Drouin, le 9 juillet 1948 à Saint-Odilon. Il est le septième d'une famille de seize enfants.

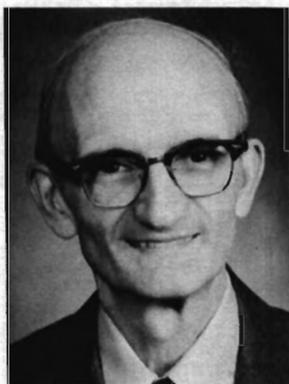
Éloi fit ses études primaires à l'école du village et ses études secondaires au Collège des Marianistes de Saint-Anselme. Il se dirige ensuite au Juvénat de Lennoxville, et à la maison des Pères Blancs à Montréal afin de se préparer à la vie de missionnaire.

En 1973, Éloi quitte le Québec pour le monde africain. Durant ces premières années, il travaille dans le nord du Ghana comme économiste dans une école secondaire tout en prêtant main-forte à la construction dans tout le diocèse.

En 1976, suite à un congé au Québec, il devient procureur du Diocèse.

En 1978, il ouvre une station d'essence et fait venir ce produit d'une distance de plus de 600 milles.

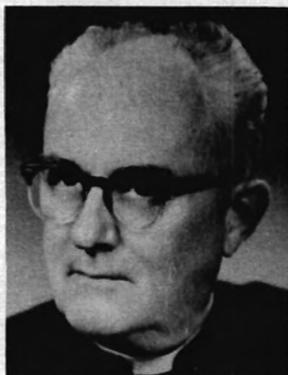
En 1982, il ajoute à la Procure un poulailler d'environ 2 000 poules ainsi qu'une porcherie en voie de développement et une ferme de 100 acres, appelée à s'agrandir avec les années.



*Laetare Maheux,
Frère Mariste*

Laetare Maheux est né le 7 juillet 1913 du mariage de Linière Maheux et de Fridoline Gourde. Il fit ses études primaires au Couvent du village de Saint-Odilon et à l'école des Frères Maristes de Saint-Joseph de Beauce. Il entreprend ses études secondaires au Juvénat des Frères Maristes de Lévis (1926-27) et au Juvénat des Frères Maristes d'Iberville (1927-29). Il effectue sa formation religieuse à Saint-Hyacinthe de 1929 à 1931. Vêture : 1930, premiers vœux : 1931; il prononce ses vœux perpétuels en 1936. Il poursuit ses études professionnelles à Québec et à l'École Normale d'Iberville de 1931 à 1933.

Il est professeur à l'Académie d'Iberville de 1933 à 1938 et au Juvénat des Frères Maristes d'Iberville de 1938 à 1943. Le Frère Laetare est nommé Directeur du Juvénat des Frères Maristes d'Iberville de 1943 à 1954. En 1949, il va en France, à Saint-Quentin-Fallavier pour un stage de formation complémentaire (religieuse). De 1954 à 1968, il est Sous-Maître des novices des Frères Maristes à Saint-Hyacinthe. Secrétaire du Provincial des Frères Maristes de 1968 à 1973 à Iberville, il est directeur de la revue communautaire provinciale le BULLETIN MARISTE de 1971 à 1983. Le F. Laetare Maheux est maintenant archiviste provincial à Iberville depuis 1972.



*Antonio Pouliot,
Frère Mariste*

Né à Saint-Odilon le 21 juin 1900. Fils d'Amédée Pouliot et de Léda Gagné. Il entre chez les Frères Maristes à l'âge de 14 ans. Il consacre sa vie à la communauté comme professeur et directeur.

Il est décédé le 25 février 1969 à l'âge de 69 ans, dans sa 51^e année de vie religieuse.



*Frère Gérard Ruel,
Oblat de Marie-Immaculée*

Frère Gérard est le fils de Joseph Ruel et d'Éva Champagne, il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée à Rougemont le 30 janvier 1957.

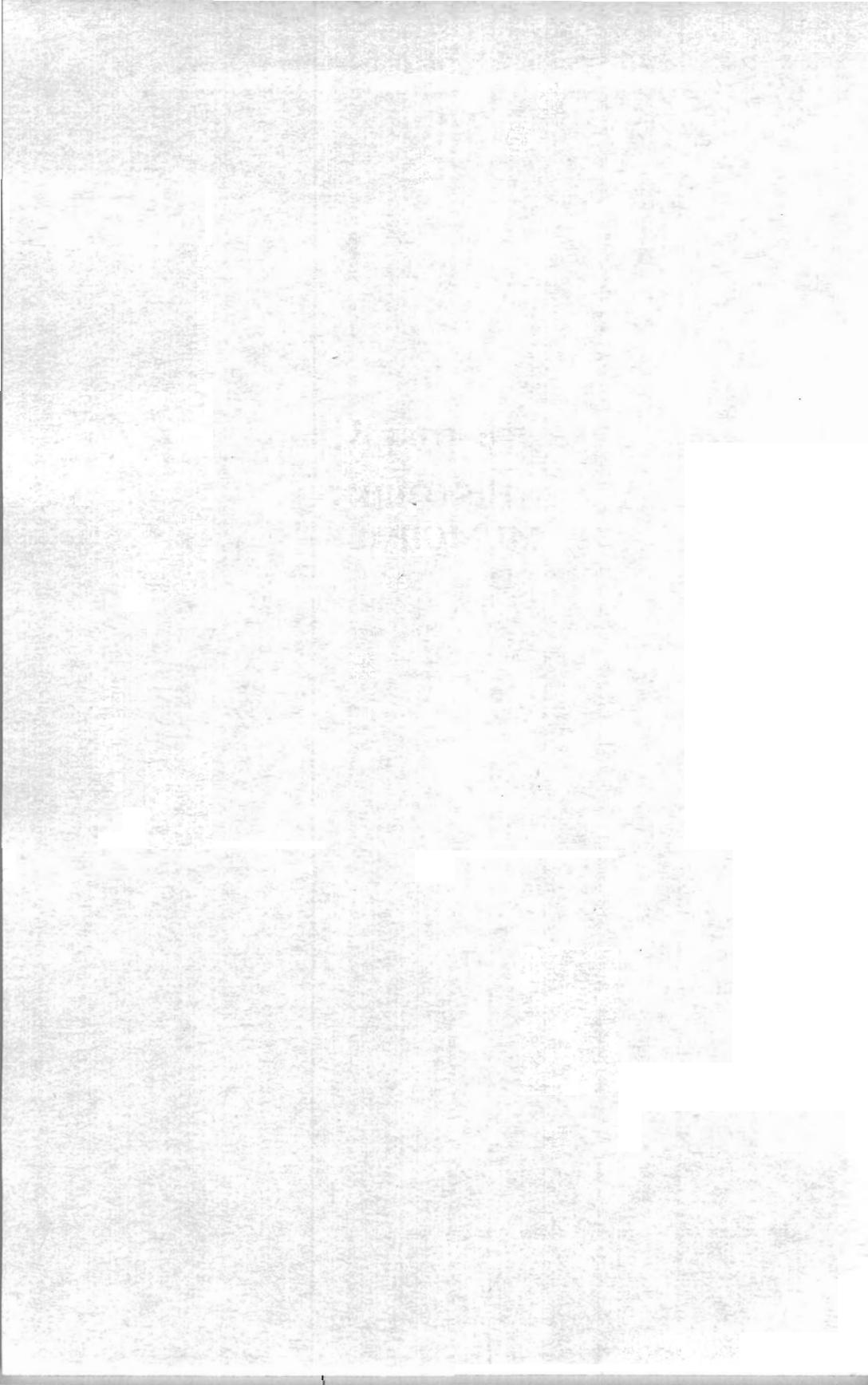
Au noviciat, il fit sa profession temporaire le 24 juin 1959 à Richelieu.

À St-Sauveur de Québec, le 24 juin 1966, il fit sa profession perpétuelle.

Actuellement, il travaille à Rougemont.

CHAPITRE IV

**HISTOIRE
MUNICIPALE**



VIE MUNICIPALE

Érection de la paroisse.

Les conseils municipaux de 1866 à 1983.

Procédures du conseil et des élections.

Procès-verbaux et règlements divers.

Réseau routier de Saint-Odilon.

Édifices et services municipaux.

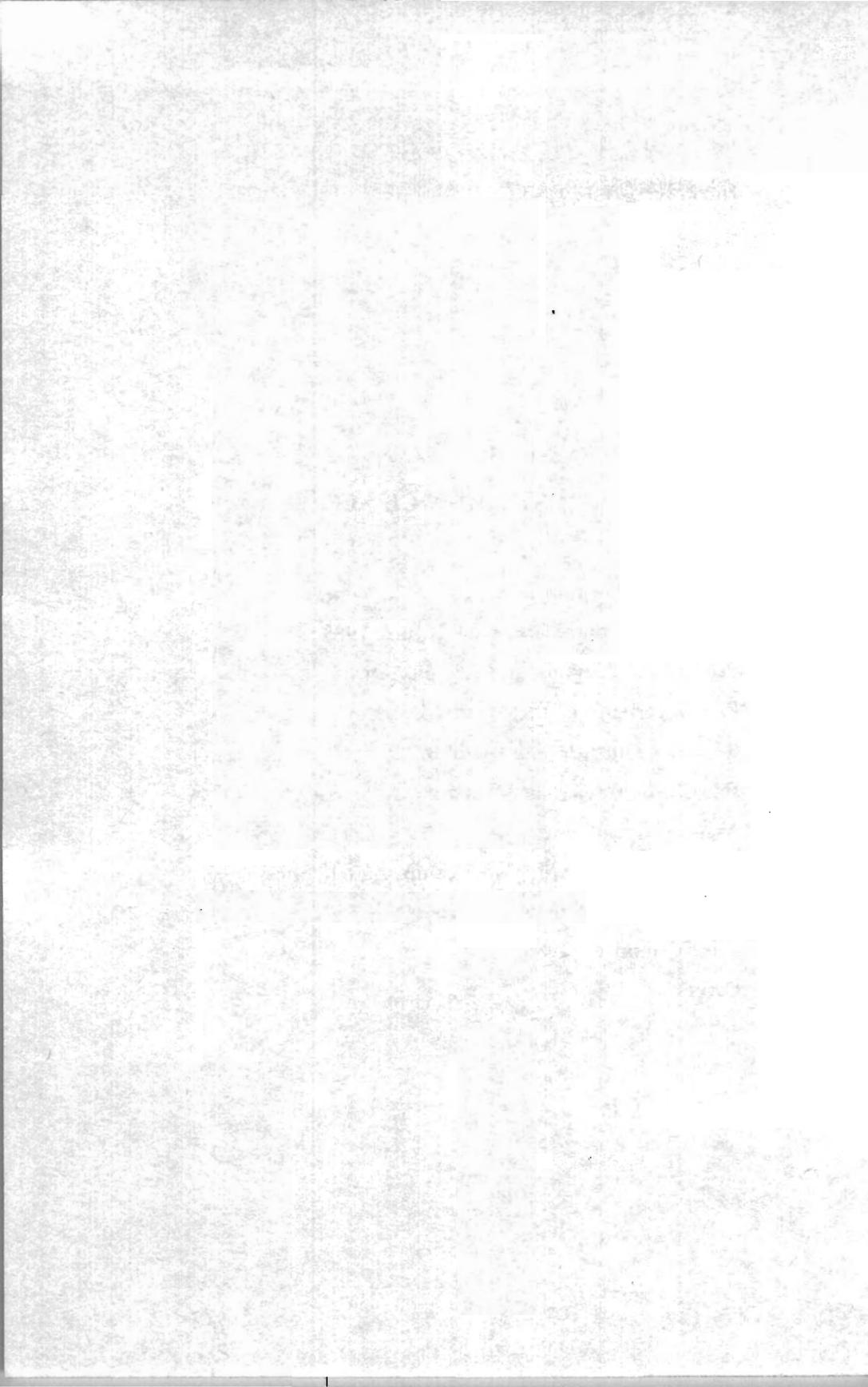
Assurance mutuelle.

Concours villes, villages et campagnes fleuries.

Saint-Odilon est membre de...

Saint-Odilon en 1983.

Divers.



Érection de la paroisse

Le 1^{er} juillet 1845, fut constituée la municipalité du Canton de Cranbourne, à la suite d'une proclamation du 18 juin 1845 émise sous l'autorité de la loi 8 Victoria, chapitre 40.

Le 1^{er} septembre 1847, en vertu de la loi 10-11 Victoria, chapitre 7, la municipalité du Canton de Cranbourne a cessé d'exister et son territoire devint partie de la municipalité de comté créée par cette loi.

Le 1^{er} juillet 1855, entrant en vigueur la Loi qui est à la base de notre régime municipal actuel (18 Victoria, chapitre 100), l'Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada, en vertu de laquelle toute paroisse ou tout township (canton) constitué comme tel et ayant une population d'au moins 300 âmes devenait de plein droit une municipalité de paroisse ou de canton. — En l'occurrence, le Canton de Cranbourne, érigé par une proclamation du 11 août 1834, avait une population supérieure à 300 âmes, devint de plein droit, le 1^{er} juillet 1855, la municipalité du Canton de Cranbourne.

À la suite d'une nouvelle délimitation de la paroisse civile de Saint-Odilon-de-Cranbourne, par une proclamation du 20 mai 1890, une requête fut adressée au conseil de comté pour rectifier les limites de la municipalité et la désigner sous le nom de « municipalité de la paroisse de Saint-Odilon-de-Cranbourne ».

Avis Divers

AVIS PUBLIC

Est par le présent averti que par ordre en conseil, en date du vingt-septième jour de janvier dernier 1892, il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur d'approuver la résolution du conseil municipal du comté de Dorchester, passée le neuf décembre dernier 1891, telle qu'amendée par la résolution du sept janvier dernier 1892. 1° Pour ériger en municipalité rurale, sous le nom de "La Municipalité de la paroisse de Saint-Eloard de Frampton," tout le territoire comprenant les lots Nos. 1 jusqu'à 28, tous deux inclusivement dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, et 6e rangs du canton de Frampton, et dans le septième rang du même canton, les lots Nos. 12 jusqu'à 28, tous deux inclusivement et partie des lots Nos. 10 et 11 appartenant à Antoine Roy et Jean Roy.

2° Pour ériger en municipalité rurale sous le nom de "La Municipalité de la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne," tout le territoire compris dans cette paroisse érigée civilement par proclamation du 30 mai 1890.

3° Pour amender l'ordre en conseil No. 490 87, approuvant la résolution du conseil municipal du comté de Dorchester, passé le 28 juin 1886, érigeant la municipalité du canton de Watford Ouest, relativement aux rangs E et D du canton de Watford, en remplaçant le mot "exclusivement" par le mot "inclusivement".

4° Pour annexer à la municipalité du canton de Watford Ouest, les lots depuis la ligne de division entre les lots Nos. 16 et 17 jusqu'aux Nos. 29 inclusivement dans les rangs 13 et 14 du canton de Cranbourne.

5° Pour créer en municipalité rurale sous le nom de "La Municipalité de la paroisse de Sainte-Justine," le territoire compris dans les limites qui lui sont assignées par proclamation du 30 mai 1890.

6° Pour annexer à la municipalité de la paroisse de Sainte-Justine, tout le territoire suivant connu sous le nom de la Mission de Sainte-Rose de Watford, et comprenant: 1° dans le canton de Watford, dans les 1e, 2e, et de rangs, depuis le lot No. 32 inclusivement, jusqu'au canton de Ware, dans le 4e rang depuis le lot No. 32 inclusivement, jusqu'au canton Languevin, dans le 6e rang depuis le lot No. 17 inclusivement, jusqu'au canton Languevin, dans le sixième rang depuis le lot No. 21 inclusivement jusqu'au canton Languevin, dans le 7e, 8e, 9e, 10e et 11e rangs depuis le lot No. 31 inclusivement jusqu'au canton Languevin; et tout le rang "C" du même canton de Watford; 2° dans le canton de Ware, dans les 1e et 2e rangs, à partir de la rivière Famine jusqu'au lot No. 42 inclusivement, dans les 3e et 4e rangs, les lots Nos. A, B, C, et 33 jusqu'à 42 non inclusivement.

Le présent avis devra être regardé comme faisant suite à l'avis donné en date du 3 février courant et publié dans le *Journal de Québec*, en date du 6 février courant à la page 452.

Donné à Sainte-Henodine, ce treizième jour du mois de février, mil huit cent quatre-vingt-neuf.

FRS. FORTIER,
S. T. M. C. C. D.

960

Avis de Faillite

Province de Québec, *Quebec Superior Court.*
District de Montréal.
In J. B. Côté, syndic, de Montréal.

Miscellaneous Notices

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that, by order in council, dated the twenty seventh day of January last (1892), His Honor the Lieutenant-Governor has been pleased to approve the resolution of the municipal council of Dorchester, passed the ninth day of December last (1891), such as amended by the resolution of the seventh of January last (1892): 1° To erect in a rural municipality under the name of "La Municipalité de la paroisse de Saint-Eloard de Frampton," comprising all the territory, following the lots Nos. 1 to 28, the two inclusively in the 1st, 2nd, 3rd, 4th, 5th and 6th ranges of the township of Frampton, and in the 7th range of the same township, the lots No. 12 to 28, to inclusively and part of lots Nos. 10 and 11 belonging to Antoine Roy and Jean Roy.

2° To erect in a rural municipality under the name of "La Municipalité de la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne," comprising all the territory according the civil erection of this parish by proclamation of the 30th May, 1890.

3° To amend the order in council No. 490 87, ratifying the resolution of the municipal council of Dorchester, passed the 28th June, 1886, erecting the municipality of the township of West-Watford, relatively to the ranges E and D of the township of Watford, substituting the word "exclusively" by the word "inclusively".

4° To annex to the municipality of the township of West-Watford, the lots from the division line between the lots Nos. 16 and 17 to No. 29 inclusively in the 13th and 14th ranges of the township of Cranbourne.

5° To erect in a rural municipality, under the name of "La Municipalité de la paroisse de Sainte-Justine," the territory comprised in the limits which are assigned to it by the proclamation of the 30th May, 1890.

6° To annex to the municipality of the parish of Sainte-Justine, all the following territory, known under the name of "La Mission de Sainte-Rose de Watford," and comprising: 1° in the township of Watford, in the 1st, 2nd and 3rd ranges, from the lot No. 32 inclusively, to the township of Ware, in the 4th range from lot No. 32 inclusively to the township Languevin, in the 6th range from lot No. 17 inclusively to the township Languevin, in the 6th range from lot No. 21 inclusively to the township Languevin, in the 7th, 8th, 9th, 10th and 11th ranges from lot No. 31 inclusively to the township Languevin, and all the range "C" of the said township of Watford; 2° in the township of Ware, in the 1st and 2nd ranges, from the River Famine to the lot No. 42 inclusively, in the 3rd and 4th ranges, the lots Nos. A, B, C, and 33 to 42 inclusively.

The present notice will be considered as the continuation of the notice given the 3rd February instant, publish in *Official Gazette*, dated the 6th February instant, at the page 452.

Given at Sainte-Henodine, this thirteenth day of the month of February, one thousand eight hundred and ninety two.

FRS. FORTIER,
S. T. M. C. C. D.

960

Bankrupt Notices

Province of Québec, *Quebec Superior Court.*
District of Montreal.
In J. B. Côté, syndic, de Montréal.